LECTURES FACILES

LAZARE

60

E. Margaret Franklin.
72 Delaware Ave.

University College.

LECTURES FACILES

POUR LES COMMENÇANTS

LEÇONS DE CHOSES
HISTORIETTES ET ANECDOTES
EXERCICES DE MÉMOIRE

COMPILED
WITH A FRENCH-ENGLISH VOCABULARY

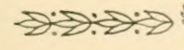
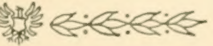
BY

JULES LAZARE
BACHELIER ÈS LETTRES



GINN AND COMPANY
BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON
ATLANTA · DALLAS · COLUMBUS · SAN FRANCISCO





BY JULES LAZARE

Lectures Faciles (for beginners)

Premières Lectures (for elementary work)

Contes et Nouvelles, First Series (for intermediate work)

Contes et Nouvelles, Second Series (for intermediate work)

PREFACE.

In order to introduce more variety in the teaching, it will be advisable to use the anecdotes contained in the second part of this little Reader in conjunction with the object-lessons.

Much advantage will be derived from the repetition of all the pieces by means of questions and answers, but the Editor did not think it desirable to frame questions on such easy subjects, as every teacher can do so on the spur of the moment, thus avoiding the artificiality of ready-made conversations.

920.6

LEÇONS DE CHOSES

1. Pour écrire une lettre.

Je prends une feuille de papier. Je prends une plume. Je trempe la plume dans l'encre. J'écris la lettre. Je la plie. Je la mets dans une enveloppe. Je ferme l'enveloppe. Sur l'enveloppe j'écris l'adresse de la personne à qui la lettre est destinée. Dans le coin, à droite, je colle un timbre-poste (Sur les lettres pour l'Angleterre, on met un timbre de deux sous. Sur les lettres pour l'étranger, on met un timbre de cinq sous). Ensuite je porte la lettre à la poste.

L'homme qui distribue les lettres s'appelle un facteur.

2. Le départ.

Je fais mes préparatifs. J'envoie chercher un fiacre. Le fiacre s'arrête devant la porte. Je dis au cocher: "à la gare!" Je monte dans le fiacre. Le cocher fouette son cheval qui part au trot. Nous arrivons à la gare. Je descends du fiacre et je paie le cocher. Je vais au guichet. Je prends un billet de deuxième classe, aller et retour. Je monte dans le train. Les employés ferment les portières. Le chef de train donne le signal du départ. La locomotive siffle. Le train part.

3. La table.

La bonne étend sur la table une nappe blanche. Puis elle met une assiette pour chaque personne. Sur chaque assiette elle met une serviette. Nous avons besoin de la serviette pour essuyer notre bouche et pour préserver nos vêtements des taches.

A côté de chaque assiette, la bonne met une cuiller, une fourchette, un couteau et un verre. Au milieu de la table, elle met le sel, le poivre, la carafe, les bouteilles et les plats.

Après le dîner, la bonne enlève tout ce qui couvre la table. Elle plie la nappe. Elle emporte les plats, les assiettes, les cuillers, les fourchettes, les couteaux. Elle les lave, elle les essuie et les remet à leur place.

4. Les meubles.

Les tables, les chaises, les commodes, les armoires sont des meubles. Les meubles se composent de morceaux de bois assemblés avec des clous et de la colle. Les arbres généralement employés pour faire les meubles sont le chêne, le sapin, le noyer qui poussent dans nos pays.

Les meubles ordinaires qu'on voit chez les pauvres ou dans les cuisines sont fabriqués par le menuisier. Les meubles fins qu'on voit dans les salons des riches sont fabriqués par l'ébéniste. L'ébéniste emploie des bois qui viennent des pays chauds, comme l'ébène qui est un bois noir très dur.

5. Les doigts.

Nous avons cinq doigts à chaque main. Voici leurs noms : le pouce, l'index, le medius, l'annulaire et l'auriculaire. Le pouce est le plus gros et le

plus court de tous. L'index est ainsi appelé parce qu'il sert à indiquer les objets. Le medius est ainsi appelé parce qu'il est placé au milieu. L'annulaire est le doigt qui porte l'anneau. L'auriculaire est le doigt de l'oreille. On l'appelle ainsi parce qu'il est facile de l'introduire dans l'oreille, à cause de sa petitesse. Au bout des doigts nous avons des ongles.

Fermez la main. La main fermée s'appelle le poing. Comptez en mettant le doigt sur les saillies et dans les creux. Janvier 31 jours, Février 28, Mars 31, Avril 30, Mai 31, etc. Les saillies représentent les mois de 31 jours. Les creux représentent les autres mois.

6. Chez l'épicier.

La ménagère prend son panier. Elle va faire ses emplettes chez l'épicier. Quand elle arrive, elle trouve la boutique remplie de clients. Elle est obligée d'attendre. Enfin son tour vient. Elle demande une livre de sucre, une demi-livre de thé, un quart de café, un pot de confiture, des bougies, du savon. L'épicier la sert et fait le compte. Total 6 francs 50 centimes. La bonne ménagère paie toujours comptant. Elle donne une pièce d'or de vingt francs. L'épicier lui rend la monnaie et la remercie. Elle retourne chez elle avec ses provisions.

7. Les points cardinaux.

Il y a quatre points cardinaux qui sont l'est, l'ouest, le nord et le sud. L'est est le point où le soleil se lève. L'ouest est le point où le soleil se couche. Le nord est le point que nous avons devant nous quand l'est est à notre droite et l'ouest à notre gauche. Le sud ou midi est le point opposé au

nord. Il se trouve derrière nous quand nous regardons le nord. Sur une carte, le nord est en haut, le sud en bas, l'est à droite, l'ouest à gauche.

On met des girouettes sur les toits pour indiquer la direction du vent. En Angleterre le vent du nord est froid, le vent du sud est chaud. Le vent d'est est sec. Le vent d'ouest amène la pluie. Quand un homme change souvent d'opinion, on dit : cet homme est une girouette.

8. La France.

La France est bornée à l'est par la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie ; au sud par la Méditerranée et l'Espagne ; à l'ouest par l'Océan Atlantique ; au nord par la Manche. La capitale de la France est Paris, une très jolie ville bâtie sur la Seine.

La France est un pays agricole. Les petits propriétaires y sont très nombreux. Elle envoie en Angleterre de grandes quantités de vin, d'eau-de-vie, de beurre, de fromage, d'œufs, de fruits et de légumes. La France est aussi renommée pour ses étoffes de laine et de soie. Elle est fière de ses écrivains, de ses savants, de ses peintres et de ses sculpteurs qui ont répandu sa réputation dans le monde entier.

Les Français ont le caractère gai. Ils aiment beaucoup la société.

9. Un ménage pauvre.

Le père est un artisan. Il travaille tous les jours de la semaine. Il ne se repose que le dimanche. Le vendredi il apporte de l'argent. Il faut payer le loyer, la nourriture, le charbon. Il faut économiser pour acheter des habits, et pour les dépenses imprévues.

La mère travaille autant que son mari. Elle fait la cuisine. Elle fait le ménage. Elle lave le linge. Elle raccommode les vêtements.

Les enfants vont à l'école. Quand ils seront grands, ils aideront leurs vieux parents.

10. L'horloge.

Le jour se divise en vingt-quatre heures. L'heure se divise en soixante minutes. La minute se divise en soixante secondes. Les heures et les minutes sont marquées sur le cadran des horloges et des montres. Au centre du cadran sont fixées deux aiguilles. Une petite qui marche lentement : elle indique les heures. Une grande qui marche plus vite : elle indique les minutes.

La grande aiguille fait le tour du cadran une fois en une heure. La petite aiguille fait le tour du cadran une fois en douze heures. Voici comment on lit l'heure : Une heure. Une heure cinq. Une heure et quart. Une heure et demie. Deux heures moins vingt-cinq. Deux heures moins le quart. Deux heures moins cinq. Midi (jour). Minuit (nuit).

11. Les bruits familiers.

Le chat qui dort au coin du feu fait *ronron*. L'oiseau qui annonce le retour du printemps fait *coucou*. Le chien fait *ouah ! ouah !* la nuit, quand il entend du bruit. Le marteau du forgeron fait *pan ! pan !* sur l'enclume L'abeille, en volant de fleur en fleur, fait *bou bou*. Le coq, avant le lever du soleil, fait *cocoriko !* La cloche qui appelle le

chrétien à l'église fait *ding dong.* L'âne aux longues oreilles fait *hihan!* Quand vous mettez une montre à votre oreille, vous entendez *tic tac.* La bouteille qu'on vide fait *glouglou.* Le maître aux écoliers bavards dit *chut!*

12. Les animaux domestiques.

Les animaux domestiques sont très utiles. Les chevaux tirent les voitures et les charrues et nous portent sur leur dos. Les ânes et les mules sont moins forts, mais ils rendent aussi de grands services. La vache et la chèvre nous donnent du lait avec lequel on fait du beurre et du fromage. Les brebis et les agneaux nous fournissent la laine pour nos habits. Les chiens gardent les maisons. Les chats attrapent les souris et les rats. La poule, le canard, l'oie nous donnent des œufs, des plumes pour nos oreillers et une chair délicate.

13. L'arbre fruitier.

Les racines de l'arbre sont enfoncées dans la terre. Le tronc s'élève dans l'air; il est couvert d'une espèce de peau qu'on appelle écorce. Le tronc porte les branches. Celles-ci produisent des bourgeons qui au printemps donnent des feuilles et des fleurs. Les fleurs se fanent bientôt, mais elles produisent des fruits qui grossissent pendant l'été et sont mûrs en automne. Quand les fruits sont mûrs on les cueille. Le sang de l'arbre s'appelle la sève. L'arbre dort en hiver, mais il se réveille au printemps.

14. L'eau.

L'eau se trouve dans les mers, les lacs, les fleuves, les étangs. Quand il fait chaud, elle se change en vapeur invisible. Cette vapeur monte dans l'air.

Quand l'air se refroidit, la vapeur devient visible et forme des nuages. En été les nuages sont souvent accompagnés d'éclairs et de tonnerre. L'eau retombe sur la terre sous forme de pluie, de neige ou de grêle.

En hiver, la surface des étangs (et quand il fait très froid la surface des fleuves et des lacs) gèle et se couvre d'une couche de glace sur laquelle on peut glisser et patiner.

15. Le jour et la nuit.

Le jour commence quand le soleil se lève. Il finit quand le soleil se couche. La nuit succède au jour et le jour succède à la nuit. A la fin de Mars et à la fin de Septembre les jours sont aussi longs que les nuits. En été les jours sont plus longs que les nuits. En hiver les nuits sont plus longues que les jours. On travaille pendant le jour. On dort pendant la nuit. Le moment qui précède le lever du soleil s'appelle l'aube. Le moment qui suit le coucher du soleil s'appelle le crépuscule.

Les nuits sont noires, mais quelquefois elles sont éclairées par de magnifiques clairs de lune. Quand le ciel n'est pas couvert de nuages, on voit briller les étoiles qui sont des soleils comme le nôtre. Elles semblent si petites à cause de leur distance énorme.

16. Le médecin.

La semaine dernière, je me sentais malade. J'avais mal à la tête. J'avais la fièvre. J'ai appelé le médecin. Le médecin est venu aussitôt. Il m'a tâté le pouls, il m'a regardé la langue, il m'a posé des questions. Puis il a dit : "Rassurez-vous. Ce n'est pas grave. Vous avez attrapé un refroidissement. Je vais vous écrire une ordonnance." La bonne a porté l'ordonnance chez le pharmacien. Elle a rapporté une bouteille avec une étiquette. Les instructions étaient écrites sur l'étiquette : *Prendre une cuillerée à bouche trois fois par jour.* J'ai suivi l'ordonnance. J'ai gardé le lit pendant deux jours. Maintenant je suis guéri.

17. La tête.

Le haut de la tête est couvert de cheveux. Les vieillards qui ont perdu leurs cheveux sont chauves. Le haut du visage se nomme le front. Sous le front sont les sourcils. Sous les sourcils sont les yeux protégés par les paupières et les cils. Nous voyons avec les yeux. Si un homme a perdu la vue, il est aveugle. Si un homme a perdu un œil, il est borgne. Entre les yeux se trouve le nez. Nous sentons avec le nez. A droite et à gauche du nez sont les joues et les oreilles. Nous entendons avec les oreilles. Un homme qui n'entend pas est sourd. Sous le nez se trouve la bouche qui comprend les lèvres, les dents, la langue, le palais. Nous goûtons avec la langue et le palais. Le bas du visage se nomme le menton.

18. Le bord de la mer.

Il est agréable de passer ses vacances au bord de la mer. On peut se baigner, aller en bateau, pêcher, ramasser des coquillages. La mer s'avance et se retire deux fois par jour : c'est la marée. Quelquefois le bord de la mer est plat et couvert de sable ou de galets : c'est une plage. Quelquefois la mer se brise contre de hautes murailles qu'on appelle *falaises*.

Sur le bord de la mer on voit de grandes tours. Pendant la nuit on allume une lumière à leur sommet. Ce sont des phares. Les phares servent à diriger les vaisseaux dans le port. Ils indiquent aussi les écueils où les vaisseaux pourraient faire naufrage.

19. Les habits.

Nos habits sont faits avec de la laine, du coton et de la soie qu'on file et qu'on tisse avec des machines. Les habits nous protègent contre le froid, la chaleur et l'humidité. Le chapeau est fait pour la tête, les souliers et les bottines pour les pieds, les gants pour les mains. Les hommes portent des pantalons, des gilets, des redingotes ou des vestons. Les femmes portent des jupes et des corsages. En hiver nous mettons des vêtements plus épais. En outre les hommes mettent des pardessus et les femmes des manteaux.

Les vêtements sont faits par les tailleurs et les couturières qui se servent de ciseaux, de fil et d'aiguilles. Le cordonnier fait les souliers et les bottines avec du cuir.

20. La maison.

Les terrassiers creusent les fondations. Les maçons construisent les murs avec des pierres ou des briques et du mortier. Les charpentiers assemblent les pièces de bois qui supportent les tuiles ou les ardoises du toit. Les plâtriers couvrent les murs intérieurs et les plafonds avec du plâtre. Les menuisiers font les planchers, les portes et les fenêtres. Les vitriers mettent les carreaux aux fenêtres. Les serruriers posent les serrures. Les plombiers posent les tuyaux pour l'eau et pour le gaz. Les peintres peignent les boiseries.

L'homme qui possède la maison est le propriétaire. Celui qui la loue est le locataire. Il paie le loyer au propriétaire. Les principales pièces d'une maison sont : la cuisine, la salle à manger, le salon, les chambres à coucher. Les étages communiquent au moyen de l'escalier.

21. Le feu.

On fait le feu dans le foyer. Le foyer est muni d'une grille. Au fond de la grille on met du papier et de petits morceaux de bois. Puis on met du charbon de terre avec la pelle. On allume une allumette en la frottant sur la boîte et on l'approche du papier. Le papier brûle, le bois s'allume, le charbon prend feu à son tour ; la fumée monte dans la cheminée.

Si le charbon brûle mal, on le remue avec le tisonnier. Si un morceau de charbon tombe, on le ramasse avec les pincettes. Pour empêcher les étincelles de voler dans la chambre, on met un garde-feu devant le foyer. Si le feu n'est pas entretenu, il s'éteint.

22. Les livres.

Beaucoup de personnes ont travaillé pour produire un livre. L'auteur, après avoir étudié et réfléchi pendant longtemps a écrit le manuscrit. L'imprimeur l'imprime. Le relieur plie et coud les feuilles et il y ajoute une couverture de papier, de carton ou de toile. Il porte les exemplaires chez le libraire qui les vend au public. Il y a des hommes qui achètent beaucoup de livres. Ils les rangent sur des rayons et ils forment une collection appelée bibliothèque.

L'imprimerie fut inventée au quinzième siècle par Gutenberg. Avant cette époque les livres étaient copiés à la main, de sorte qu'ils étaient très chers. Aujourd'hui, grâce au bon marché des livres, l'instruction est à la portée de tout le monde.

23. Le chêne.

Le chêne est un des plus beaux arbres de nos forêts. Il ne demande aucun soin. Il pousse lentement. Son bois, qui est très dur, ne pourrit pas dans l'eau. Il est utilisé par les constructeurs de vaisseaux, les charpentiers, les menuisiers, les ébénistes, etc. Le chêne vit pendant des siècles. Quand son écorce est moulue, elle forme le tan. Les tanneurs se servent du tan pour préparer le cuir avec lequel les cordonniers font les souliers. Le liège est l'écorce d'un chêne qui pousse dans le midi de la France et en Espagne. Le fruit du chêne s'appelle le gland. C'est une bonne nourriture pour les cochons. Quand un homme a une santé robuste, on dit : il se porte comme un chêne.

24. Le cheval.

Le cheval a le cou garni d'une épaisse crinière. Son corps est couvert d'un poil fin et luisant ; il est terminé par une queue touffue composée de crins très longs. Ses jambes sont hautes. Ses sabots sont entiers et non fendus comme ceux de la vache. On met des fers aux sabots pour les empêcher de s'user trop vite.

Le cheval se nourrit de foin et d'avoine. Il couche sur la paille dans une écurie. C'est un serviteur très utile. On l'attelle à la voiture et à la charrue. S'il ne marche pas assez vite, on le fouette. On lui met une selle et on monte sur son dos. S'il ne court pas assez vite, le cavalier l'excite avec ses éperons.

25. Le train.

Le train se compose d'un certain nombre de voitures qui roulent sur des rails. Ces voitures sont trainées par une machine à vapeur appelée locomotive. La machine est confiée aux soins du mécanicien qui est aidé par le chauffeur. Ce dernier jette du charbon de terre dans le foyer de la machine. Le feu transforme en vapeur l'eau de la chaudière. La vapeur a une force énorme. Elle pousse un piston qui va et vient et fait tourner les roues de la locomotive.

Il y a des trains omnibus qui s'arrêtent dans toutes les gares, des trains express qui vont très vite et des trains de marchandises qui vont lentement. Pour arrêter le train, le mécanicien serre les freins.

26. Les aliments.

Les principaux aliments sont le pain, la viande, le poisson, les légumes et les fruits. Le pain blanc est fait avec de la farine ; le pain bis avec de la farine et du son. La viande est la chair des animaux. On mange principalement la chair du bœuf, de la vache, du veau, du mouton, de l'agneau, du porc. On mange aussi la volaille : poules, dindes, canards, oies, et le gibier : lièvres, lapins, perdrix, faisans. Il y a deux sortes de poissons : le poisson de mer, et le poisson d'eau douce qu'on pêche dans les rivières, les lacs et les étangs. Les principaux légumes sont les pommes de terre, les choux, les pois. Les principaux fruits sont les pommes, les poires, les prunes, les noix.

27. Le pain.

En automne, le fermier laboure la terre avec la charrue. Puis il sème le blé. Au printemps le blé pousse. En été les épis se montrent. Quand ils sont mûrs, on les coupe avec la faux ou avec une machine appelée moissonneuse. C'est la moisson. On lie le blé en gerbes, on le porte à la grange, on le bat pour séparer le grain de la paille. On porte le grain au moulin. Le meunier écrase le grain pour obtenir la farine. Le boulanger achète la farine. Il la pétrit avec de l'eau et du sel et il ajoute du levain pour rendre le pain plus léger. La pâte est coupée en morceaux et mise au four. Au bout d'une demi-heure le pain est cuit. Le boulanger porte les pains dans sa boutique et les vend à ses clients.

28. Les boissons.

Les gens très sobres boivent de l'eau pure qui est une boisson fort saine. Les principales boissons fermentées sont la bière, le vin, le cidre. La bière est faite par les brasseurs avec de l'orge et du houblon. Le vin se fait avec des raisins. Au commencement de l'automne, quand les raisins sont mûrs, les vignerons les cueillent. Ils les jettent dans de grandes cuves, puis ils les écrasent et laissent fermenter le liquide. Quand le vin a cessé de fermenter, on le tire et on le conserve dans des tonneaux. Plus tard le meilleur vin est mis en bouteilles. Le cidre se fait avec le jus des pommes qu'on écrase sous un pressoir.

Toutes les boissons fermentées enivrent. Ceux qui s'enivrent fréquemment sont des ivrognes. Ils perdent leur santé et leur intelligence.

29. Les œufs.

L'œuf se compose de la coquille, du blanc et du jaune. Les œufs sont très nourrissants. Les meilleurs sont les œufs de poule, mais on mange aussi les œufs d'oie et de canard. On peut faire cuire les œufs de plusieurs manières. 1° Vous mettez l'œuf dans l'eau bouillante pendant trois minutes. Cela s'appelle un œuf à la coque. 2° Vous faites fondre du beurre dans un plat de terre ou dans la poêle. Quand le beurre est fondu, vous cassez les œufs sans crever le jaune et vous les faites cuire légèrement. Cela s'appelle des œufs sur le plat. 3° Vous cassez plusieurs œufs. Vous les brouillez. Vous les faites cuire dans la poêle avec du beurre. C'est une omelette.

On emploie aussi les œufs pour faire des gâteaux et des friandises.

30. Les poissons.

Les poissons vivent dans l'eau. Leur sang est froid. Leur peau est couverte d'écailles. Ils n'ont pas de poumons, mais ils respirent avec leurs branchies. Ils n'ont pas de pattes, mais ils nagent avec leur queue et leurs nageoires.

Les uns habitent l'eau douce des rivières et des étangs, par exemple : la carpe, la truite, le brochet, l'anguille. Les autres habitent l'eau salée de la mer, par exemple : le hareng, la sole, la morue qui nous donne l'huile de foie de morue, le requin qui mange les naufragés.

On pêche les poissons avec un filet ou à la ligne. La ligne se compose d'une ficelle et d'un hameçon. On met une amorce au bout de l'hameçon pour attraper le poisson.

31. Les oiseaux.

Les oiseaux font des nids. Ils pondent des œufs. La mère couve les œufs. Les petits brisent la coquille avec leur bec et sortent de l'œuf. Les parents vont chercher leur nourriture. Le corps des petits est d'abord couvert de duvet. Bientôt leurs plumes poussent. Ils apprennent à voler. Quand leurs ailes sont assez fortes, ils quittent le nid. Certains oiseaux mangent les chenilles et les insectes. Ils sont très utiles. D'autres oiseaux se nourrissent de graines et de fruits. Ils sont nuisibles. Il y a aussi des oiseaux de proie qui tuent et mangent les petits oiseaux et les petits quadrupèdes. Les oiseaux de mer mangent du poisson.

L'aigle est le roi des oiseaux. Le rossignol et l'alouette sont des chanteurs admirables. Le

paon est très fier de son plumage. Le perroquet parle, mais il ne sait pas ce qu'il dit. L'hirondelle passe l'hiver dans les pays chauds, mais elle revient chaque printemps.

32. Les abeilles.

Les abeilles ressemblent à de grosses mouches. On les appelle quelquefois mouches à miel. Leur maison s'appelle la ruche. Au printemps et en été elles travaillent sans cesse. Nous les avons tous entendues bourdonner. Nous les avons tous vues voler de fleur en fleur et rentrer à la ruche chargées de butin. Les abeilles font de la cire. Avec la cire elles font des cellules. Dans les cellules elles conservent leur miel. Le miel est sucré et sent très bon. Il ne faut pas taquiner les abeilles. Quand elles sont en colère elles piquent avec leur aiguillon, et la piqûre cause une enflure très douloureuse. Les abeilles ont peur du froid ; elles restent à la maison pendant l'hiver.

Les guêpes et les bourdons sont plus jolis que les abeilles, mais ils nous sont inutiles.

33. Les métaux.

Les principaux métaux sont : l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, le mercure. L'or est jaune, l'argent est blanc, le cuivre est rouge. Avec ces trois métaux on fait les pièces de monnaie. Le fer est le plus utile de tous. Il prend les formes les plus diverses : il devient clef, serrure, ustensile de cuisine, marteau, pelle, pioche, bêche, etc. Il devient les puissantes machines des usines, les locomotives, les vaisseaux de guerre, les canons,

les ressorts, les couteaux, les ciseaux, les aiguilles, les clous, les charrues, les poêles, les limes, les fusils. Le fer se rouille quand il est exposé à l'humidité.

La fonte et l'acier sont du fer qui contient une certaine quantité de carbone. L'acier en contient très peu. La fonte en contient davantage. Le plomb est très lourd. On le fond pour faire des tuyaux, des balles, etc. Le mercure est liquide. On s'en sert pour faire des baromètres et des thermomètres.

34. Les bateaux.

Il y a de petits bateaux qu'on fait avancer sur l'eau avec des rames. Les pêcheurs ont des bateaux plus grands qui marchent à l'aide de voiles. Les voiles sont de grandes pièces de toile attachées aux mâts. Les paquebots qui portent les voyageurs et les marchandises marchent à l'aide d'une hélice placée à l'arrière. Les hélices sont mises en mouvement par la vapeur. Les marchandises sont placées au fond dans la cale. Les cabines et les salons pour les voyageurs sont couverts par le pont. Les passagers montent sur le pont pour se promener et pour prendre l'air.

Le capitaine est debout sur la passerelle. Tout l'équipage lui obéit. On fait aller le vaisseau à droite ou à gauche au moyen du gouvernail. La boussole indique la route à suivre.

35. Le chien.

Le chien est pour l'homme un ami fidèle et dévoué. Il avertit son maître par ses aboiements quand un inconnu entre chez lui. Les voleurs

n'osent pas s'introduire dans une maison où il y a un chien. Avez-vous jamais vu un chien de berger avec son troupeau? Il court après les brebis qui s'écartent, il les ramène, il mord celles qui n'obéissent pas assez vite. Son maître n'a qu'un signe à faire, le chien comprend et exécute ses ordres. Le chien de chasse a l'odorat très fin. Il sent le gibier à une grande distance. Il fait partir les lièvres, les lapins, les perdrix, et quand son maître les a tués avec son fusil, il va les chercher et les lui apporte.

En retour de tous ces services, le chien ne demande que les restes de notre table, quelques os à ronger et une niche pour dormir. Il est si soumis qu'il lèche la main qui le frappe.

36. Un village français.

Les maisons du village ne sont pas serrées les unes contre les autres comme celles des villes. A côté de chaque maison il y a presque toujours un jardin et un verger. On voit aussi des granges, des hangars, des écuries pour les chevaux, des étables pour le bétail. Les maisons les plus pauvres ont seulement un rez-de-chaussée et sont couvertes de paille. On les appelle des chaumières. Les autres ont un premier et quelquefois un deuxième étage.

Presque tous les habitants du village sont des laboureurs ou des vignerons. On y trouve quelques artisans: le menuisier qui fait les meubles, le bourrelier qui fait les harnais et les selles, le cordonnier qui fait les chaussures, le maréchal qui ferre les chevaux. On y trouve aussi un curé, un médecin qui soigne les malades, un instituteur qui instruit les enfants. Les seuls édifices sont l'église, la mairie et la maison d'école.

ANECDOTES ET HISTORIETTES.

---

1. Réponse inattendue.

Dans une ville du midi de la France fréquentée en hiver par de nombreux étrangers, on voit l'inscription suivante sur la porte d'un hôtel :

Ici on parle anglais, allemand, russe, italien, espagnol.

Un anglais entre et demande l'interprète. "Nous n'avons pas d'interprète," lui dit le garçon.— "Mais alors qui parle les langues mentionnées sur la porte ?"—"Les voyageurs, Monsieur," répondit le garçon.

2. Un bon dîner.

Un Français voyageait en Chine. Un jour, comme il se promenait dans les rues de Pékin, il se perdit dans cette ville immense. Il avait faim, il était fatigué, et voyant un restaurant chinois, il y entra. Il ne parlait pas le chinois, mais il fit un signe et un garçon très poli lui apporta un pâté. Le voyageur le goûta, le trouva bon et le mangea. Voulant savoir avec quoi ce pâté était fait, il appela le garçon, et montrant l'assiette vide, il dit : "*couac, couac*" (canard). Le garçon comprit. Il fit un signe de tête négatif et répondit : "*ouah, ouah*" (chien).

3. A bon chat bon rat.

Napoléon Ier causait un jour avec sa femme, l'impératrice Joséphine.

Comme elle parlait un peu étourdiment il lui dit : "Savez-vous, Madame, quelle différence il y a entre un miroir et vous?

—Non, répondit-elle.

—Eh bien, c'est que le miroir réfléchit sans parler et que vous parlez sans réfléchir.

—Ah! et vous, Monsieur, dit vivement Joséphine, savez-vous quelle différence il y a entre un miroir et vous-même?

—Non, répond à son tour Napoléon.

—Eh bien, mon ami, le miroir est poli et vous ne l'êtes pas."

4. Une explication scientifique.

"Pouvez-vous me dire, demandait l'examinateur à un candidat, quels sont les effets de la chaleur et du froid?" Après un moment de réflexion, le jeune homme répondit d'une voix assurée: "La chaleur dilate et le froid contracte.—Et maintenant pouvez-vous me donner un exemple de la dilatation par la chaleur et de la contraction par le froid?—En hiver, quand il fait froid, les jours sont très courts et en été quand il fait chaud, les jours sont très longs." L'histoire ne dit pas si le candidat fut admis.

5. Comment on devient riche.

Un jeune commerçant qui était très dépensier ne pouvait pas réussir dans ses affaires. Un soir il reçut la visite de son oncle, riche négociant, à

qui il avait plusieurs fois emprunté de l'argent. "Mon oncle, comment avez-vous fait pour devenir si riche?" demanda le jeune homme.

Il y avait deux bougies allumées sur la table. L'oncle en éteignit une et répondit: "C'est en n'allumant pas deux bougies quand une seule suffisait."

6. La richesse et le bonheur.

Une mère de famille demandait à Franklin pourquoi la possession de grandes richesses est si souvent accompagnée de déceptions. Celui-ci prit une pomme dans un panier et la présenta à un enfant qui jouait dans la chambre. L'enfant pouvait à peine la tenir dans sa petite main. Franklin lui en offrit une seconde. Le bambin tout joyeux la prit de l'autre main. Alors Franklin lui en présenta une troisième. L'enfant ne put pas la recevoir malgré tous ses efforts et il se mit à pleurer.

Franklin dit alors à la mère de famille: "Voici un petit homme qui a trop de richesses. Avec deux pommes il était heureux; il ne l'est plus avec trois."

7. Un jugement équitable.

Deux petits garçons trouvèrent une noix sous un grand arbre près de leur maison. "Elle est à moi, dit Pierre, car c'est moi qui l'ai vue le premier.—Non, elle m'appartient, dit Jean, car c'est moi qui l'ai ramassée." Là-dessus une violente querelle s'éleva. Un jeune homme qui passait se mit au milieu des deux garçons, prit la noix, la cassa et dit: "L'une des coquilles appartient à

celui qui le premier a vu la noix. L'autre est pour celui qui l'a ramassée. Quant à l'amande, je la garde pour prix du jugement que je prononce." Ainsi finissent la plupart des procès.

8. Le Normand et le boulanger.

Un Normand entra un jour chez un boulanger et demanda un pain de deux livres. Le boulanger en mit un sur le comptoir. Le Normand en demanda le prix. "Cinquante centimes," répondit le boulanger.—"Il n'a pas le poids," dit l'acheteur en le pesant dans sa main.—"N'importe," répliqua l'autre, "il sera plus facile à porter." Le Normand déposa alors quarante centimes sur le comptoir. "Ce n'est pas assez," dit le boulanger.—"N'importe," répliqua le Normand, "ce sera plus facile à compter."

9. Un animal extraordinaire.

Un jour, dans une foire, on entendait un homme qui criait :

" Entrez, messieurs, entrez, mesdames ! pour dix centimes, deux sous, vous allez voir un animal extraordinaire. C'est un chat, et ce n'est pas un chat ; il a la tête d'un chat, mais ce n'est pas un chat ; il a les yeux d'un chat, mais ce n'est pas un chat ; il a les oreilles d'un chat, mais ce n'est pas un chat ; il a le museau d'un chat, mais ce n'est pas un chat ; il a la gueule, les dents, les griffes d'un chat, mais ce n'est pas un chat ; il ressemble à un chat comme deux gouttes d'eau, mais ce n'est pas un chat.

Qui veut voir cet animal curieux? — Dix centimes, deux sous, messieurs, mesdames! Entrez, s'il vous plaît, cela ne coûte que deux sous."

On entrait pour voir ce que c'était; et savez-vous ce qu'on voyait?

Devinez un peu!

C'était . . . une *chatte*.

10. Dévouement sublime.

On construisait une maison. Plusieurs maçons travaillaient sur un échafaudage très élevé. Tout à coup le plancher chargé de pierres se brise et les malheureux maçons sont précipités dans la rue, excepté deux qui ont eu le temps de se cramponner à une poutre à moitié cassée. Mais ce fragile support craque sous leur poids et va se rompre. "Jean, dit l'un, nous sommes trop lourds, mais un seul pourrait attendre du secours."—"C'est vrai, mais qui se dévouera?"—"J'ai quatre enfants," murmura le premier.—"Eh bien, adieu, Pierre," reprit le second, et il se laissa tomber en recommandant son âme à Dieu.

11. Les résultats de l'intempérance.

Les Arabes racontent qu'un démon d'un aspect terrifiant apparut un jour à un honnête musulman et lui dit d'une voix tonnante: "Tu vas mourir." Le pauvre homme se mit à trembler de tous ses membres. Alors le démon reprit en adoucissant sa voix: "Je puis te laisser vivre, mais à l'une des trois conditions suivantes: Frappe ton père, tue ta sœur, ou bois du vin."

Le musulman pensa : "Je suis trop jeune pour mourir ; mais je ne puis pas frapper mon père, ce serait un sacrilège ; ni tuer ma sœur, ce serait un crime épouvantable. Je boirai du vin."

Et il but du vin, mais il s'enivra, et pendant qu'il était privé de sa raison il frappa son père et il tua sa sœur.

12. En Chine.

Un voyageur vit un jour, assis au bord du chemin, un grand et fort Chinois, de quarante à quarante-cinq ans, qui pleurait à chaudes larmes.

—"Mon ami, lui demanda le voyageur compatissant, pourquoi pleurez-vous ainsi, comme un enfant ?

—Oh, Monsieur, répondit l'autre, mon père m'a battu.

—N'êtes-vous pas honteux ? Comment pouvez-vous, à votre âge, pleurer pour si peu de chose ?

—Ce n'est pas pour les coups que j'ai reçus que je pleure, répondit le Chinois, mais j'ai senti que mon pauvre père n'a pas longtemps à vivre. Son bras devient plus faible de jour en jour."

13. Une heureuse famille.

"Ma chérie, j'ai été au marché et je vous ai rapporté cette belle poire," dit une mère à sa fille. La jeune fille remercia sa mère et prit le fruit, mais elle ne le mangea pas. Elle le garda pour son frère et elle le lui donna quand il revint de l'école. Le petit garçon se préparait à manger la poire qui était mûre et qui sentait très bon, quand il se rappela que son père travaillait au

soleil dans le jardin et devait être altéré. Il courut lui porter sa poire. Le père fut touché de cette marque d'affection, mais il garda le fruit pour sa femme et le lui offrit quand il rentra à la maison.

Ainsi la poire revint entre les mains de la mère qui l'avait donnée et celle-ci remercia le ciel en voyant la tendre affection qui unissait tous les membres de la famille.

14. Le chat de la vieille femme.

Je vis un jour dans la rue une bonne femme entourée par un cercle de badauds.

Elle était assise par terre contre le mur ; elle avait sur ses genoux le corps pantelant d'un chat et elle sanglotait.

On me raconta le drame. Le chat était tombé du troisième étage, sain et sauf, parait-il, mais un peu étourdi de la chute ; un mauvais gamin l'avait saisi et l'avait jeté sous les roues d'une voiture qui passait.

La bonne femme pleurait toujours. Autour d'elle, les uns riaient, les autres essayaient de la consoler ; enfin, levant vers un des assistants sa figure ridée, toute ruisselante : "Je sais bien que ce n'était qu'un chat, dit-elle ; mais ma petite fille l'avait élevé. Elle est morte aussi. A qui pourrai-je maintenant parler d'elle ?"

15. Générosité de Turenne.

Turenne avait aperçu un jour en passant la revue de ses troupes un officier très brave, mais

très pauvre, si pauvre qu'il ne possédait qu'un mauvais cheval à peine capable de suffire aux nécessités du service. Turenne invita l'officier à dîner. Après le repas, il lui dit: "Permettez-moi de vous demander un service. J'espère que vous ne refuserez rien à votre général. Vous savez que je n'ai plus trente ans. Les chevaux trop vifs me fatiguent. J'ai vu ce matin votre cheval qui ferait bien mon affaire. Voulez-vous me le céder?" L'officier, croyant rendre service à son chef, consentit avec empressement, et le lendemain il recevait un des meilleurs chevaux de l'armée. Je n'ai pas besoin de vous faire sentir la délicatesse de ce procédé.

16. Le chou monstre.

Quelques personnes écoutaient avec beaucoup d'intérêt un homme qui avait visité les quatre parties du monde. Il racontait que, entre autres curiosités, il avait vu au Japon un chou monstre, tellement grand qu'une troupe de cinquante cavaliers pouvait facilement s'abriter sous ses feuilles. "Et moi, dit une autre personne de la société, j'ai beaucoup voyagé aussi, et dans le pays en question j'ai vu une chose aussi extraordinaire que ce chou. J'ai vu une immense casserole; elle n'était pas encore terminée, mais plus de trois cents ouvriers travaillaient à l'extérieur, tandis que cinquante autres la polissaient à l'intérieur.— Mais à quel usage était donc destinée cette casserole?" demanda le premier narrateur avec un sourire d'incrédulité. "A faire cuire votre chou," répondit l'autre.

17. Le boucher et l'avocat.

Un gros chien passait devant la boutique d'un boucher. Il saisit un morceau de bœuf pendu à un croc et s'enfuit avec. Le boucher savait que ce chien appartenait à un avocat qui demeurait dans le voisinage. Il alla immédiatement chez ce dernier et lui dit : "Monsieur l'avocat, je viens vous demander une petite consultation : un chien a volé un morceau de viande dans ma boutique. Puis-je réclamer au maître de l'animal le prix de la viande?—Mais certainement," répondit l'homme de loi qui était loin de penser que son chien était le voleur en question.—"Eh bien, Monsieur, c'est votre chien qui a commis le vol. Le morceau de viande pesait trois livres. Vous me devez quatre francs."

L'avocat paya immédiatement et le boucher très content retourna chez lui. Un quart d'heure après il reçut la note suivante : "Doit Mr X . . . , boucher à Mr Z . . . , avocat, la somme de dix francs pour une consultation."

18. La pomme de La Fontaine.

Le bon La Fontaine avait l'habitude de manger tous les matins une pomme cuite. Un jour il en avait mis une sur sa cheminée pour la laisser refroidir et en attendant il était allé chercher un livre dans sa bibliothèque. Un de ses amis entre dans la chambre, aperçoit la pomme et la mange. La Fontaine, en rentrant, ne voyant plus sa pomme, devine ce qui est arrivé. Alors il s'écrie avec émotion :

—"Ah ! mon Dieu ! qui a mangé la pomme que j'avais mise sur la cheminée ?

—Ce n'est pas moi, répond l'autre.

—Tant mieux, mon ami.

—Et pourquoi cela?

—Parce que, reprend La Fontaine, j'avais mis de l'arsenic dedans pour empoisonner les rats.

—Ah! mon Dieu! de l'arsenic! s'écrie son ami, je suis empoisonné!

—Tranquillisez-vous, mon cher, dit La Fontaine en riant, c'est une plaisanterie que j'ai faite pour savoir qui a mangé ma pomme."

19. Légende Persane.

Zoroastre qui fonda la religion des Parsis se demandait un jour quelles étaient les punitions réservées aux méchants après leur mort. Un ange, dit une légende persane, lui apparut, le conduisit dans les régions souterraines et lui montra les peines infligées à ceux qui n'avaient commis que de mauvaises actions durant leur vie.

Zoroastre constata qu'il y avait là des gens de toutes les conditions. Il vit parmi eux plusieurs rois et il en remarqua un qui n'avait qu'un pied.

—"Pourquoi donc, dit-il, celui-ci est-il estropié?" L'ange répondit:

—"Ce souverain méchant n'a fait qu'un acte de bonté dans son existence. En allant à la chasse il vit un dromadaire qui était lié trop loin de son auge. L'animal avait faim; il tirait sur sa corde, mais il ne pouvait pas atteindre sa nourriture. Le roi approcha l'auge d'un coup de pied. Nous avons mis le pied dans le ciel. Le reste est ici."

20. Le derviche offensé.

Le favori d'un sultan jeta une pierre à un pauvre derviche qui lui demandait l'aumône. Le derviche insulté n'osa pas se plaindre, mais il ramassa la pierre et l'emporta. "Tôt ou tard," pensa-t-il, "je trouverai certainement l'occasion de me venger avec cette même pierre de cet homme orgueilleux et cruel."

Quelques jours après, il entendit des cris dans la rue ; ayant demandé quelle en était la cause, il apprit que le favori venait de tomber en disgrâce, que le sultan avait donné l'ordre de le mener sur un chameau par les rues et de l'exposer aux insultes de la populace. Aussitôt le derviche saisit sa pierre ; mais, après avoir réfléchi quelques instants, il la jeta dans un puits en disant : "Je sens maintenant qu'il ne faut jamais se venger ; car, si notre ennemi est puissant, cela est imprudent ; si, au contraire, il est malheureux, cela est bas et cruel."

(Herder.)

21. L'oreille fine.

Monté sur une chaise pour attraper une mouche bleue, je m'appuie contre la glace du salon. Ses clous usés cèdent. Elle tombe et entraine avec elle la pendule, les chandeliers et deux grands vases vides.

Tout se brise sur le plancher avec un bruit de tonnerre.

Je reste frappé de stupeur. Le chien aboie dans la cour.

De la chambre voisine, grand-père, malade et couché, m'appelle : "Il me semble que j'ai entendu un bruit, petit ? Qu'est-ce donc ?"

Je réponds sans savoir ce que je dis: "Rien, grand-père, j'ai laissé tomber mon porte-plume!

—Ton porte-plume, petit! ton porte-plume!" Grand-père est très étonné. Il se soulève sur son coude, montre une bonne figure contente, et me tapotant la joue: "Hein, petit, ils croient que je suis sourd, mais j'ai encore l'oreille fine!"

(*D'après* JULES RENARD.)

22. Honnêteté rare.

Deux cultivateurs se présentèrent un jour devant un juge. L'un dit au magistrat: "Mon voisin m'a vendu dernièrement un morceau de terre. Hier, en labourant le champ, j'ai trouvé cette bourse pleine d'or. Je ne peux pas la garder, car je n'ai acheté que la terre, et je n'ai aucun droit sur cet or."

Le voisin dit à son tour au juge: "Ce n'est pas moi qui ai caché cette bourse dans le sol; et comme j'ai vendu la terre telle qu'elle était et avec tout ce qu'elle renfermait, je ne peux pas prendre cet or."

Le juge, admirant l'honnêteté de ces deux hommes, s'écria: "En vérité, voilà la première fois que je suis appelé à juger une affaire de ce genre . . . . Vous, dit-il à l'un d'eux, vous avez un fils; et vous, dit-il à l'autre, vous avez une fille. Mariez vos enfants ensemble et donnez-leur cet or afin qu'ils achètent une ferme et qu'ils élèvent une famille."

23. Le cheval et les huîtres.

Un soir d'hiver, un voyageur arriva, grelottant de froid, dans une auberge. La salle à manger était remplie de monde et il ne pouvait pas

approcher du feu. "Portez vite deux douzaines d'huitres à mon cheval," dit-il à l'aubergiste. "Des huîtres à votre cheval?" demande celui-ci fort surpris. —"Oui, il les aime beaucoup."

L'aubergiste mit les huîtres dans un panier et sortit pour les porter au cheval. Aussitôt, tous les voyageurs, poussés par la curiosité, quittent la cheminée et se rendent à l'écurie pour voir ce cheval extraordinaire manger des huîtres. Pendant ce temps, le nouveau venu prend la meilleure place au coin du feu et se chauffe à son aise.

Au bout de quelques minutes l'aubergiste revint et dit que le cheval ne voulait pas toucher aux huîtres. "Ah! reprit le voyageur, il ne veut pas en manger aujourd'hui; eh bien! apportez-les moi et donnez-lui un demi-boisseau d'avoine."

24. L'âne retrouvé.

Un bon fermier, nommé Lucas, revenait de la foire, en compagnie de six ânes qu'il avait achetés. Après avoir marché quelque temps, il se sentit fatigué et monta sur l'un des baudets. Mais quelle fut sa surprise et sa douleur quand il s'aperçut qu'un des ânes avait disparu. Trop troublé pour réfléchir, le pauvre villageois retourne sur ses pas. Pendant trois heures, il court à la recherche de l'âne qui est sous lui. Après avoir chevauché en vain à travers les montagnes, les vallées et les forêts, il se décide, en pleurant, à retourner à la maison. De loin, sa femme l'aperçoit; elle accourt et lui demande la cause de son retard. Lucas est si ému qu'il ne songe pas à descendre de sa monture. Il montre à sa femme les cinq ânes qui lui restent, et s'écrie en pleurant:

—Le sixième est perdu !

La fermière compte les ânes, regarde son mari, et lui dit en haussant les épaules :

—Console-toi, pauvre sot ; tu ne vois que cinq ânes et moi j'en trouve sept.

25. Trait de reconnaissance.

Une pauvre ouvrière fut transportée dans un hôpital à cause d'une paralysie du larynx qui l'avait rendue muette. Elle était désolée de se voir dans ce triste état et pleurait sans cesse.

Le médecin en chef la soumit à un traitement rigoureux et longtemps inutile. Enfin, une nuit comme elle essayait, selon sa coutume, de faire mouvoir son gosier rebelle, un mot s'en échappe. Elle parle, elle est sauvée ! Que va-t-elle faire ? Sans doute appeler ses compagnes d'infortune et leur dire : "Je parle !" le leur dire pour entendre elle-même le son de sa propre voix ! Non, elle se tait ! Six heures, sept heures sonnent. Les garde-malades lui apportent sa nourriture ; elle se tait toujours, et seulement parfois, cachant sa tête sous la couverture, elle s'assure de sa guérison par quelques syllabes prononcées tout bas. Enfin, la porte s'ouvre, le médecin entre et s'approche de son lit. Alors avec un sourire plein de larmes : "Monsieur, lui dit-elle, je parle, j'ai voulu garder ma première parole pour mon sauveur."

(E. LEGOUVÉ.)

26. L'ennemi généreux.

Le grand-père.—Tu seras un jour soldat, mon enfant. Si la guerre éclate, tu te battras en conscience, parce que c'est ton devoir ; mais, une

fois le combat fini, si ton ennemi est blessé, tu ne dois voir en lui qu'un frère malheureux.

Il y a cinquante ans, nous avons eu une querelle avec les Russes et nous sommes allés chez eux en Crimée. Après un combat sanglant, deux blessés se trouvèrent un soir étendus côte à côte sur la terre nue : on n'eut pas le temps de les emporter.

L'un était un Français, l'autre était un Russe. Ils souffraient cruellement : ils essayèrent de se parler, et, s'ils ne se comprirent pas beaucoup, ils se témoignèrent du moins de la sympathie et de l'amitié. La nuit vint ; un des deux s'endormit. Le matin, quand il s'éveilla tout à fait, il vit sur lui un manteau qu'il ne connaissait pas. Il tourna les yeux vers son voisin : celui-ci était mort, et au moment de mourir il avait ôté son manteau et l'avait étendu sur son compagnon de misère. Sais-tu quel est celui qui a fait cela ? Je le vois dans tes yeux, tu voudrais que ce fût le Français.

L'enfant.—Oui, grand-père.

Le grand-père.—Eh bien, sois content : c'était le Français.

(*D'après* BERSOT.)

27. Un jugement équitable.

Un émigré français, obligé de quitter son pays pendant la Révolution, arriva dans un village de Westphalie où il résolut de passer l'hiver. Il loua une maison, et comme le froid était très rigoureux, il voulut acheter du bois le jour même. Apercevant un voiturier qui passait dans la rue avec une charrette pleine de bûches, il l'arrêta, et lui demanda en mauvais allemand si son bois était

à vendre et à quel prix. Le charretier, voyant qu'il avait affaire à un étranger, lui vendit trois louis ce qui valait au plus huit francs.

Le marché conclu, le voiturier alla à l'auberge pour y déjeuner et se vanta d'avoir trompé l'étranger. Comme l'aubergiste lui faisait des reproches, il répondit que ce bois était sa propriété et qu'il avait le droit de le vendre le prix qu'il voulait.

Le déjeuner fini, le voiturier demande ce qu'il doit. "Trois louis," répond l'aubergiste.—"Comment, trois louis pour un morceau de pain, un peu de viande et deux verres de bière!—Oui, c'est mon bien, je suis libre de le vendre le prix que je veux. Si vous n'êtes pas content, allons chez le bourgmestre."

Cette proposition fut acceptée. Chacun exposa sa cause devant le magistrat qui rendit son jugement en faveur de l'aubergiste. Ce brave homme reçut les trois louis, donna six francs au voiturier et courut porter le reste au Français.

28. Le cheval de l'Arabe.

Un Arabe possédait un très beau cheval auquel il était fort attaché. Une nuit le cheval disparut. Le maître fit des recherches dans le voisinage, mais sans aucun succès. Deux jours après il se rendit à la ville voisine pour en acheter un autre. En arrivant sur le marché il reconnut son cheval parmi ceux qui étaient exposés en vente. Il saisit la bride et cria à haute voix: "Ce cheval est à moi, on me l'a volé il y a deux jours." Aussitôt un rassemblement se forma autour de lui. Le marchand s'avança et lui dit poliment: "Vous

vous trompez, mon ami, ce cheval ressemble peut-être au vôtre, mais il est certainement à moi. Je l'ai acheté il y a plus d'un an."

Alors l'Arabe jeta son manteau sur la tête de l'animal et cria : "Puisque vous possédez ce cheval depuis plus d'un an, vous devez bien le connaître ; de quel œil est-il borgne ?"

Cette question embarrassa le marchand, mais voulant cacher son trouble, il répondit au hasard : "De l'œil droit.—Vous vous trompez," dit l'Arabe. —"Ah, c'est vrai, s'écria le fripon, je voulais dire de l'œil gauche."

Alors l'Arabe, découvrant les yeux du cheval, dit à la foule qui l'entourait : "Vous voyez, Messieurs, que cet homme est un menteur et un voleur. Le cheval n'est borgne ni de l'œil droit ni de l'œil gauche." Tous les assistants éclatèrent de rire. On mena le voleur devant le juge qui le condamna à la prison.

29. Le talisman.

Un marchand de Bagdad, voyant sa jeune femme en danger de mort, courut chercher un médecin. Il rencontra en chemin un derviche qui offrit de lui vendre un talisman au moyen duquel il pourrait voir les choses invisibles. Un objet si rare tenta le marchand. Il paya la somme demandée par le derviche, et muni du talisman, il arriva à la porte du médecin. Sur le seuil il aperçut une foule d'âmes irritées. Il en questionna une et apprit que c'étaient les âmes des malades que ce médecin avait tués. "Voilà un talisman que je n'ai pas payé trop cher, pensa le marchand ; ma pauvre femme aurait couru un grand danger entre les mains de ce charlatan."

Il courut alors chez le plus illustre docteur de la ville, mais il trouva sa maison entourée d'une multitude d'âmes dont les clameurs s'élevaient jusqu'au ciel. En vain il continua ses recherches : à la porte de tous les médecins le même spectacle s'offrait à ses yeux.

Enfin, dans un quartier pauvre, on lui donna l'adresse d'un jeune docteur à la porte duquel il ne vit que deux âmes. Il se décida à entrer et expliqua l'objet de sa visite. "Je vous suis, dit le médecin, mais comment avez-vous découvert mon adresse ?—Votre habileté est bien connue," répondit le marchand.—"Vous me flattez, dit le jeune Esculape, je me suis établi la semaine dernière et je n'ai traité que deux malades."

30. Le Repentir.

Quelques enfants, en sortant de l'école, rencontrèrent un boiteux qui marchait avec beaucoup de peine. Ils le suivirent en imitant sa démarche et en se moquant de lui de la manière la plus cruelle. Le pauvre homme supporta tout en silence, mais il avait de grosses larmes dans les yeux.

Un vieillard qui avait assisté à cette scène fit signe aux enfants de s'approcher : "Savez-vous, leur dit-il, quel est cet homme que vous insultez ? Écoutez son histoire. A dix-huit ans, Mathieu était droit comme un I. Une nuit, un incendie éclata dans le village. Réveillé par le tocsin, il arriva devant la maison qui brûlait. Il apprit qu'une femme avait été sauvée, mais qu'un de ses enfants était resté dans une chambre du second étage. Cette mère poussait des cris déchirants,

suppliant tous les assistants d'aller chercher son fils au milieu des flammes. Nul n'osait se hasarder, tant le péril était grand. Mathieu saisit une échelle, arrive au toit, pénètre dans la chambre par une lucarne ; et, quelques instants après, on voyait descendre au bout d'une corde un panier où dormait l'enfant. Quand le courageux jeune homme regagna son échelle, elle était à demi consumée par la flamme ; il avait à peine descendu quelques échelons qu'il fut précipité sur le sol. C'est depuis ce temps qu'il est boiteux."

Les enfants avaient écouté ce récit les yeux baissés. Le vieillard n'ajouta rien : il avait vu que le repentir, un repentir sincère et profond était entré dans leur âme.

31. Tous ces pieds.

Grand-père a dans sa garde-robe une longue rangée de bottes, bottines, souliers, pantoufles, etc., en tout dix-huit paires. Sous le rideau qui couvre ses habits, toutes ces chaussures ressemblent à des pieds d'hommes cachés. Bébé pense aux femmes pendues dans le cabinet noir de Barbe-Bleue.

Mais comme il est très brave, à sa façon, il n'entre jamais dans le cabinet sans s'armer de la canne du grand-père ; et frappant à tour de bras sur le rideau qui cache des formes d'hommes, il injurie les souliers vides en répétant :

—"Pieds, pieds ! je n'ai pas peur de vous ! Je n'ai pas peur de tous vos pieds ! Je me moque de vos pieds !"

Or, un jour qu'il criait cela, une des grandes bottes se leva toute seule, sa pareille se leva

ensuite ; et les deux bottes, marquant la mesure, se mirent à crier d'une voix tonnante sous le rideau :

—"Ah ! ah ! Qu'est-ce que c'est ? Nous allons voir !"

Bébé, poussant des cris affreux, se jeta dehors et tomba dans l'escalier. Il se fit une bosse à la tête et il ne voulut jamais plus rentrer dans le cabinet du grand-père. En vain on lui jura que Firmin, le domestique, avait voulu lui jouer un tour. Firmin lui-même l'avoua. Jamais il ne le crut.

Chaque nuit, dans ses rêves, il voyait les bottes s'agiter, et les entendait parler de leur grosse voix.

(*D'après* P. & V. MARGUERITTE.
Poum, PLON. NOURRIT & CIE.)

32. Le petit vendeur d'allumettes I.

La touchante histoire que vous allez lire est vraie. Le narrateur est un riche Anglais qui l'a souvent racontée à ses amis sur lesquels elle ne manquait jamais de faire une grande impression :

—Un jour, disait-il, comme je sortais de ma maison située au coin d'une grande rue de Londres, un enfant d'une douzaine d'années, en haillons, le visage maigre et pâle, m'offrit des boîtes d'allumettes en me priant de lui en acheter une par charité.

Je tirai ma bourse : elle ne contenait que de l'or.

"Je suis bien fâché, mon garçon, lui dis-je, mais je n'ai pas de monnaie sur moi et je ne veux pas rentrer à la maison pour en prendre.

—Oh, Monsieur, cela ne fait rien. Donnez-moi cette pièce d'or, je vais courir chez un marchand et je vous rapporterai la monnaie.

—Bien vrai? dis-je en le regardant fixement.

Oh, Monsieur, bien vrai. Je ne suis pas un voleur, Monsieur."

Il y avait dans sa pâle figure un air d'honnêteté et de fierté. Je lui remis la pièce d'or, il partit en courant et disparut dans la foule des passants.

Cinq minutes se passèrent, puis dix. Malgré l'honnête visage de l'enfant, je commençais à avoir des soupçons. J'attendis encore, mais au bout d'une demi-heure il n'était pas revenu. Je continuai ma promenade en me promettant de profiter de la leçon et de ne plus me fier aux petits vagabonds.

33. Le petit vendeur d'allumettes II.

Quand je rentrai au bout de quelques heures, j'avais déjà oublié cet incident. Mon domestique m'annonça qu'un enfant, qui désirait me parler, attendait dans l'antichambre. Le petit garçon que j'y trouvai ressemblait à mon voleur, mais il était évidemment plus jeune de quelques années. Son visage, plus maigre encore et plus pâle que celui de l'autre, était troublé par une expression de chagrin désespéré.

"Monsieur, s'écria-t-il, est-ce vous qui avez remis à Robert une pièce d'or?" Je fis signe que oui.

"Voici la monnaie, Monsieur. Robert m'envoie vous la remettre . . . C'est mon frère, et nous sommes orphelins . . . Il n'a pas pu vous la rapporter . . . Une voiture l'a renversé, Monsieur, et à présent il est chez nous . . . et je crois qu'il va mourir . . ."

La voix du pauvre petit se perdit dans les sanglots.

"Où est-il? dis-je. Conduis-moi auprès de lui.

Je sortis avec l'enfant. Nous quittâmes les quartiers riches et nous pénétrâmes dans des rues étroites et sombres. Mon guide marchait aussi vite que ses petites jambes pouvaient aller. "C'est ici, Monsieur," dit-il au bout de quelques instants en s'arrêtant devant la porte d'une sorte de caveau qui s'ouvrait comme un trou noir au bas d'une vieille maison à moitié ruinée.

34. Le petit vendeur d'allumettes III.

Nous descendîmes quelques marches disloquées et ruisselantes d'humidité. Dans un coin du sombre caveau, auprès d'un vieux fourneau éteint, sur un tas de haillons, je reconnus mon petit mendiant, étendu, immobile. Son visage, maintenant, était d'une blancheur de cire, rendue plus blanche encore par un mince filet rouge coulant du front fendu.

Ses yeux se tournèrent vers nous. "Monsieur, dit-il d'une voix faible comme un souffle, approchez-vous, s'il vous plaît." Je m'agenouillai près de lui et je pris sa main, une pauvre petite main glacée.

"Tu lui as donné l'argent, n'est-ce pas? dit-il à son frère. Vous voyez bien, Monsieur, que je ne suis pas un voleur."

Tout à coup ses traits exprimèrent une tristesse affreuse. "Oh! mon Dieu, gémit-il, Charley, mon petit Charley, qui prendra soin de toi! Il n'avait que moi, Monsieur, et maintenant . . . Oh! mon Dieu! . . ."

Je me penchai vers lui, je baisai le pauvre front brisé, et je lui dis d'être en paix, que je veillerais sur son petit frère; je lui parlai longtemps, doucement. La petite main maigre était toujours dans la mienne, plus froide de

minute en minute. Il ne parlait plus, ne gémissait plus. Ses yeux seulement allaient de son frère à moi avec une expression de calme presque joyeux.

C'est ainsi que mourut mon petit mendiant, m'ayant fait voir la plus grande chose que j'ai vue de ma vie : la beauté d'une âme d'enfant restée pure au milieu de la plus terrible pauvreté.

(*D'après* E. PÉCAUT.)

35. Vouloir c'est pouvoir I.

Le chimiste Clouët qui fit plusieurs découvertes très utiles avait une force de volonté extraordinaire. Il avait pris pour devise : *vouloir c'est pouvoir* et il ne manquait jamais une occasion de mettre son précepte en pratique.

Un jour, en causant avec plusieurs de ses amis, parmi lesquels était un officier de cavalerie, Clouët maintint que la volonté suffit pour accomplir en peu de temps des choses regardées comme difficiles.

"Avez-vous jamais monté à cheval?" lui dit l'officier.—"Non.—Eh bien, pourriez-vous rester sur un cheval qui saute une barrière?—Oui, si vous y restez."

Celui à qui Clouët parlait ainsi était un excellent cavalier. Il alla chercher son cheval, il sauta en selle et lança l'animal par-dessus une barrière qui se trouvait à quelque distance de là. "Très bien, dit Clouët, amenez-moi le cheval." Il se mit en selle d'une manière qui n'était pas trop maladroite pour un novice, et à son tour lança l'animal. Au moment du saut, il fut désarçonné et tomba. "Vous voyez," dit l'officier.—"Oui, je vois pourquoi j'ai été désarçonné, répond Clouët. C'est une expérience ; je vais recommencer." Il remonta à cheval et partit de nouveau. A la barrière, même

résultat : il tomba encore. Mais rien ne put arrêter cet homme indomptable. "J'apprends, dit-il, ce que je dois faire. Recommençons." A la quatrième fois il sauta la barrière et resta en selle. De la part d'un homme qui montait un cheval pour la première fois, c'était un exploit étonnant.

36. Vouloir c'est pouvoir II.

Clouët avait été nommé directeur d'une fabrique d'armes. Il eut un jour une discussion très vive avec un officier qui se déclara insulté et le provoqua en duel. L'officier choisit le sabre. Clouët n'avait jamais tenu un sabre de sa vie, mais il ne voulut pas reculer pour si peu. Il alla trouver un maître d'armes et lui dit : "Montrez-moi les principes d'une lutte au sabre.—Voici, dit le maître d'armes en donnant à son élève une sorte de représentation.—Est-ce tout ? demanda Clouët. —Non, on peut encore attaquer son adversaire de telle ou telle manière.—Très bien. Voilà ce qu'on apprend dans un cours d'escrime?—Voilà en quoi notre art consiste.—Cela suffit, je vous remercie."

Clouët avait son idée : "Voyons, se dit-il, ce que mon adversaire a appris et puis je chercherai un coup qui sera une nouveauté et auquel, par conséquent, il ne sera pas préparé."

Il retourna chez lui, s'enferma dans sa chambre et apres avoir longtemps cherché il trouva une attaque tout à fait différente de ce que le maître d'armes lui avait montré. "Cela suffit, pensa-t-il, je tiens mon homme."

Le lendemain, le duel eut lieu. Le militaire fut surpris par un coup qu'il n'avait jamais vu et fut mis hors de combat avant qu'il eût le temps de montrer sa supériorité.

37. Frédéric II et son page.

Frédéric II, roi de Prusse, étant un jour très affairé dans son cabinet, sonna à plusieurs reprises; mais personne ne vint. Il ouvrit sa porte et vit son page profondément endormi dans un fauteuil. Il s'avança vers lui et allait le réveiller, lorsqu'il aperçut un billet qui sortait de sa poche. Il fut curieux de savoir ce qu'il contenait; il le prit et le lut. C'était une lettre de la mère du jeune homme, dans laquelle elle le remerciait de lui avoir envoyé une partie de ses gages. Elle finissait en disant que Dieu le bénirait pour son bon cœur et sa bonne conduite. Le roi, après avoir lu, rentra doucement dans son cabinet, prit une bourse remplie d'or et la glissa avec la lettre dans la poche du page. Il rentra dans sa chambre, et sonna si fort cette fois que le jeune homme se réveilla et entra. "Tu as bien dormi?" dit le roi. Le page tâcha de s'excuser. Dans son embarras, il mit la main dans sa poche et sentit avec étonnement la bourse. Il la tira, pâlit et regarda le roi en versant des larmes, sans pouvoir prononcer une seule parole: "Qu'est-ce? dit le roi; qu'as-tu?" — "Ah! sire, fit le jeune homme, quelqu'un veut me perdre. Je ne sais pas d'où vient cet argent que je trouve dans ma poche." —"Mon ami, dit Frédéric, Dieu nous envoie souvent ses faveurs pendant notre sommeil. Envoie cela à ta mère, fais-lui mes compliments et dis-lui que j'aurai soin d'elle et de toi."

38. L'âme du docteur.

Deux écoliers allaient ensemble à Salamanque. Se sentant fatigués et altérés, ils s'arrêtèrent au bord d'une fontaine qu'ils rencontrèrent sur leur

chemin. Là, tandis qu'ils se reposaient après avoir apaisé leur soif, ils aperçurent par hasard auprès d'eux, sur une pierre à fleur de terre, quelques mots déjà un peu effacés par le temps et par les pieds des troupeaux qu'on menait boire à cette fontaine. Ils jetèrent de l'eau sur la pierre pour la laver, et ils lurent ces paroles en castillan: "Ici est enfermée l'âme du docteur Pierre Garcias."

Le plus jeune de ces écoliers, qui était très étourdi, dit en riant de toutes ses forces: "Rien n'est plus drôle: ici est enfermée l'âme . . . . Une âme enfermée! . . . Je voudrais savoir quel imbécile a fait une épitaphe aussi ridicule." En achevant ces paroles, il se leva pour s'en aller. Son compagnon, plus judicieux, dit en lui-même: "Il y a là-dessous quelque mystère; je veux demeurer ici pour l'éclaircir." Il laissa donc partir l'autre et, sans perdre de temps, il se mit à creuser avec son couteau autour de la pierre. Il réussit à l'enlever. Il trouva dessous une bourse de cuir qu'il ouvrit. Elle contenait deux cents pièces d'or avec une carte sur laquelle étaient écrites ces paroles en latin: "Sois mon héritier, toi qui as eu assez d'intelligence pour deviner le sens de l'inscription, et fais un meilleur usage que moi de mon argent."

L'écolier, ravi de cette découverte, remit la pierre comme elle était auparavant et continua son chemin avec l'âme du docteur.

(*D'après* LE SAGE.)

39. La légende du bonhomme Misère.

Un jour deux pauvres voyageurs arrivent trempés jusqu'aux os dans un pauvre village. Après avoir vainement demandé l'hospitalité à un riche bourgeois du lieu, ils sont conduits, par une

misérable laveuse, qu'ils rencontrent lavant son linge au bord d'un ruisseau, chez un paysan, le *bonhomme Misère.*

Malgré son extrême pauvreté, celui-ci les reçoit du mieux qu'il peut, et veut même leur céder, pour coucher, l'unique botte de paille qu'il possède.

Au moment du départ, les deux voyageurs, qui ne sont autres que saint Pierre et saint Paul, disent à leur hôte généreux de faire un souhait dont ils demanderont l'accomplissement à Dieu.

Or Misère avait pour tout bien un poirier, qui fournissait seul presque la moitié de la subsistance du bonhomme. Le jour même où il avait reçu les illustres voyageurs, Misère était très chagriné d'avoir trouvé son arbre dépouillé de ses plus beaux fruits.

"Tout ce que je demande, dit-il, c'est que ceux qui monteront sur mon poirier y restent aussi longtemps qu'il me plaira et ne descendent qu'avec ma permission."

Après une courte prière des bienheureux apôtres, le souhait de Misère est exaucé. Bientôt le voisin, qui volait les poires, est pris. Misère le laisse partir avec les fruits dérobés en lui disant seulement : "Allez, voisin, mais ne revenez plus."

Bien des années après, Misère a vieilli. La Mort, avec sa faux, entre un soir dans la cabane du pauvre paysan. Misère, qui malgré ses souffrances aime encore la vie, imagine un stratagème pour obtenir du répit et prie la Mort d'aller lui chercher une poire sur l'arbre où, cassé comme il est, il ne peut grimper. La Mort, qui est ce jour-là de bonne humeur, monte à l'arbre et se trouve prise au piège.

Il faut composer, et pour redescendre, elle promet à Misère de ne venir le prendre qu'au jour du jugement dernier.

D'où il résulte que Misère restera sur la terre tant que le monde sera monde.

40. Une histoire sans fin.

Il y avait une fois à Bagdad un calife dont le plus grand plaisir était d'entendre raconter des histoires. Il offrit la main de sa fille à quiconque inventerait un conte qui n'aurait pas de fin. Un grand nombre de candidats se présentèrent, mais ils avaient trop compté sur la puissance de leur imagination. Ils échouèrent tous et furent mis à mort.

Enfin un nouveau conteur se présenta et il commença par raconter comment un grand roi, dans un pays lointain, voulant prévenir une famine, bâtit un grenier aussi grand qu'une montagne et le remplit de grain. Le roi n'avait laissé qu'une toute petite ouverture pour donner de l'air, mais un nuage de sauterelles qui obscurcissait le ciel arriva dans le pays, et les voraces insectes découvrirent cette ouverture.

"Et alors, continua le conteur, une sauterelle emporta un grain de blé, puis une autre sauterelle emporta un autre grain de blé, puis une autre sauterelle emporta un autre grain de blé."

—"Mais qu'arriva-t-il, demanda le Calife, après que les sauterelles eurent emporté tout le blé?"

—"Oh! répliqua le conteur, nous n'en sommes pas encore là, il faut suivre le fil de l'histoire.

Et puis une autre sauterelle emporta un autre grain de blé, et puis une autre sauterelle emporta un autre grain de blé, et puis une autre sauterelle emporta un autre grain de blé . . . . ."

On dit qu'après trois semaines de cette incessante répétition, le Calife, craignant de devenir fou, se déclara satisfait et accorda la main de sa fille à l'infatigable conteur.

41. La liberté.

Un étranger passait un jour sur le Pont-Neuf à Paris. Il remarqua deux enfants appuyés contre le parapet. L'aîné tenait en main une cage qui contenait cinq petits oiseaux. Les pauvres prisonniers n'étaient pas encore habitués à leur captivité, car ils faisaient des efforts désespérés pour s'échapper et se heurtaient sans cesse contre les barreaux.

A cette vue, la figure du passant devint sombre. —"Combien vendez-vous ces oiseaux?" dit-il à l'enfant qui tenait la cage.

Les deux enfants échangèrent quelques paroles à voix basse. Voyant qu'ils avaient devant eux un étranger, ils résolurent de lui demander le double de leur prix ordinaire. "C'est vingt sous, monsieur," répondirent-ils.

L'étranger ne marchanda pas. Il donna l'argent, reçut un des oiseaux, le caressa un instant et lui rendit la liberté. Puis il le regarda avec joie monter vers le ciel. Ensuite l'étranger donna encore vingt sous, et demanda un autre oiseau qu'il laissa partir comme le premier. Il fit de même pour le troisième, pour le quatrième et pour le cinquième. Les enfants le regardaient étonnés.

—“Monsieur, pourquoi avez-vous acheté ces oiseaux, si vous ne désirez pas les garder?” lui demandèrent-ils enfin.

—“Je viens d'Italie, répondit l'étranger; pendant dix ans j'ai été injustement retenu dans une sombre prison où je gémissais dans l'horreur de la nuit. C'est pour remercier Dieu de m'avoir rendu la liberté que je la donne à ces petits êtres.”

Les enfants le regardèrent tout émus. Honteux d'avoir trompé cet homme si généreux, ils lui rendirent la moitié de l'argent qu'ils avaient reçu de lui.

42. Une évasion.

Un vizir avait eu le malheur de déplaire au sultan. Il fut condamné à être emprisonné pour le reste de ses jours au sommet d'une tour. Cette tour était si élevée que toute tentative d'évasion semblait impossible.

Une nuit, la femme du vizir, qui était inconsolable, vint au pied de la tour et se mit à appeler son mari à grands cris. Celui-ci qui ne dormait pas l'entendit. Il lui dit doucement: “Ne pleurez pas, mais faites ce que je vais vous dire et je serai bientôt en liberté. Retournez à la maison. Apportez une blatte vivante, un peu de beurre, et trois pelotons: l'un de soie très fine, l'autre de fil et l'autre de ficelle, et enfin un rouleau de corde et une lime.”

La femme courut à la maison et apporta au pied de la tour tout ce que le prisonnier demandait. Alors celui-ci dit: “Attachez le fil de soie à la patte de la blatte, mettez-lui un peu de beurre sur la tête et posez-la sur le mur.” Cela fut bientôt

fait. La blatte, sentant du beurre au-dessus d'elle, se mit à grimper le long du mur à la recherche d'un bon repas. Elle finit par arriver à la fenêtre où était le vizir qui saisit l'insecte et le fil de soie auquel sa femme attacha le fil de coton. Puis il tira doucement pour amener le fil de coton au bout duquel était attachée la ficelle, et avec cette dernière, il amena la corde et la lime.

Il dit ensuite à sa femme de retourner à la maison, de seller deux bons chevaux et de se tenir prête à partir avec son or et ses bijoux. La nuit suivante, le vizir coupa avec sa lime un des barreaux de la fenêtre, et ayant attaché solidement la corde à l'intérieur de la tour, il descendit jusqu'à terre. Quand on s'aperçut de sa fuite, il était déjà en sûreté.

43. Le peloton de fil.

Une fée fit un jour à son filleul un merveilleux cadeau. Elle lui donna un peloton de fil en lui disant : " Avec ce peloton, tu tiens dans ta main le fil de tes jours. Pour grandir tu n'auras qu'à le dérouler, mais sois prudent, ne le déroule pas trop vite."

Le petit garçon n'avait que sept ans, mais il avait très bien compris le langage de la fée. Dès qu'il fut seul, il se dit : " Voyons si je suis vraiment le maitre de mes jours," et il se mit à dérouler son peloton.

En un clin d'œil, il eut dix ans. Il pouvait dire que le temps volait ! Cependant il n'était pas satisfait. A dix ans, un petit garçon va encore à l'école, et cela l'ennuyait beaucoup. Il tire encore un peu de fil et il arrive à ses quinze ans. Mais à quinze ans, on ne peut pas faire ce qu'on veut. Il

faut avoir vingt et un ans pour être vraiment un homme libre, et vite le filleul de la fée continue de dérouler son peloton pour avoir vingt et un ans.

A cet âge, il perdit sa mère. C'était une grande douleur. Pour se consoler, il tire un long bout de fil et le voilà marié, puis père de famille. Il est agréable de voir grandir les enfants qu'on aime. Le filleul de la fée continue à dérouler son peloton, et ses enfants grandissent, ils se marient, ils sont heureux. Mais lui est tout blanc: c'est maintenant un vieillard; il marche courbé en s'appuyant sur un bâton. Alors le regret de ses jeunes années si vite passées le remplit d'amertume; il souffre d'être vieux, il maudit le présent de la fée, et dans son désespoir, il déroule le reste du peloton et meurt. Pendant trois jours, il avait vécu quatre-vingts ans.

44. La fraternité.

Jérusalem était encore un champ labouré. Deux frères avaient hérité de leur père le terrain où plus tard le temple fut bâti et ils cultivaient ce terrain en commun. L'un de ces frères était marié et avait plusieurs enfants, l'autre vivait seul. Le temps de la moisson venu, les deux frères lièrent leurs gerbes et en firent deux tas égaux qu'ils laissèrent sur le champ. Pendant la nuit, celui des deux frères qui n'était pas marié eut une bonne pensée; il se dit à lui-même: "Mon frère a une femme et des enfants à nourrir, il est juste que sa part soit plus forte que la mienne. Je vais prendre de mon tas quelques gerbes que j'ajouterai secrètement aux siennes; il ne le remarquera pas et ainsi il ne pourra pas refuser." Et il fit comme il avait pensé.

La même nuit, l'autre frère s'éveilla et dit à sa femme: "Mon frère est jeune, il vit seul et n'a personne pour l'assister dans son travail. Il n'est pas juste que sa part soit aussi petite que la nôtre. Je vais porter secrètement à son tas un certain nombre de gerbes; il ne le remarquera pas et ainsi il ne pourra pas refuser." Et il fit comme il avait pensé. Le lendemain, chacun des deux frères se rendit au champ et fut bien surpris de voir que les deux tas étaient toujours pareils; ni l'un ni l'autre ne pouvait comprendre ce prodige. Ils recommencèrent pendant plusieurs nuits, mais comme chacun portait au tas de son frère le même nombre de gerbes, les tas demeuraient toujours égaux. Enfin, une nuit, tous les deux se mirent en sentinelle pour approfondir la cause de ce mystère et ils se rencontrèrent dans les ténèbres portant chacun les gerbes qu'ils se destinaient mutuellement.

Le lieu où une si bonne pensée était venue à la fois et si persévéramment à deux hommes devait être une place agréable à Dieu. C'est pourquoi le temple de Jérusalem fut bâti en cet endroit.

EXERCICES DE MÉMOIRE

1. La cloche du village.

Tin ! tin ! tin ! lève-toi matin !
C'est la cloche du village
Qui te dit en son langage :
Tin ! tin ! tin ! lève-toi matin.

2. La renoncule et l'œillet.

La renoncule, un jour, dans un bouquet,
Avec l'œillet se trouva réunie.
Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

(BÉRANGER.)

3. Ma montre.

Tic ! tac ! Je la mets à l'oreille :
Elle bat comme un petit cœur ;
Elle vit. C'est une merveille.
Elle est à moi seul. Quel bonheur !

(JEAN AICARD.)

4. Le violon brisé.

Un jour tombe et se brise un mauvais violon :
On le ramasse, on le recolle,
Et de mauvais il devient bon.
L'adversité souvent est une heureuse école.

(THÉVENOT.)

5. La poule aux œufs d'or.

Une poule pondait des œufs d'or à son maître.
—Dans son corps, se dit-il, est un trésor peut-être.
Il l'ouvrit : ô douleur ! il n'y trouva plus rien.
Par trop d'avidité souvent on perd son bien.

6. Le tonneau vide.

—Ce tonneau qu'au pressoir un vigneron conduit
En la poussant d'un pied rapide,
Pourquoi donc fait-il tant de bruit ?
—Mon bon ami, c'est qu'il est vide.

7. Devinette.

Quelle est la mignonne maison
Qui n'a ni fenêtre ni porte ?
Pour que le petit maître en sorte,
Il faut qu'il perce la cloison.

(Réponse : *un œuf.*)

8. La vie.

Un jour de fête,
Un jour de deuil,
La vie est faite
En un clin d'œil.

(MÉRY.)

9. Devinette.

Cinq voyelles, une consonne,
Voilà ce qui forme mon nom,
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

(Réponse : *oiseau.*)

10. L'épi stérile.

—Tandis que ces épis qu'on coupera bientôt
Inclinent leur front vers la terre,
D'où vient que celui-ci s'élève encor si haut?
—C'est qu'il n'a pas de grain dans sa tête légère.

11. Écrit au bas d'un crucifix.

Vous qui pleurez venez à ce Dieu car il pleure.
Vous qui souffrez venez à lui car il guérit.
Vous qui tremblez venez à lui car il sourit.
Vous qui passez venez à lui car il demeure.

(VICTOR HUGO.)

12. Devinette.

Sur quatre pieds le matin marchant mal;
Fier, à midi, sur deux il se dandine;
Sur trois, le soir, lentement il chemine.
Lecteur, quel est cet étrange animal?

(Réponse : *l'homme.*)

13. Madame la lune.

Madame la lune est très curieuse,
Montre son nez blanc dès que vient le soir,
Et reste là-haut bien silencieuse,
Écarquillant l'œil afin de tout voir.

(XANROFF.)

14. Les yeux bleus.

"Je possède, dit la mère,
Deux bluets, d'un bleu si doux
Que ceux des champs sont jaloux.
Qui devine le mystère? . . ."
—L'enfant dit en riant: "Oh! moi je le connais.
Mes deux yeux sont tes deux bluets."

(SOPHIE HUE.)

15. L'aiguille.

Je suis bonne aiguille
D'acier dur et clair.
Ma taille est gentille,
Mon œil bien ouvert.
Et je passe, passe,
Jamais, jamais lasse,
Jusqu'au dernier point,
Je n'arrête point.

16. La mère et son fils.

"Est-il vrai qu'en paradis
On n'aura plus rien à faire?"
Demandait Paul à sa mère.
"Très vrai; mais nul n'est admis,
Mon enfant, en paradis,
S'il n'a travaillé sur terre."

(P. B. DES VALADES.)

17. Le lierre et le rosier.

Un lierre, en serpentant au haut d'une muraille,
Voit un petit rosier et se rit de sa taille.
L'arbuste lui répond: "Apprends que sans appui
J'ai su m'élever par moi-même:
Mais toi, dont l'orgueil est extrême,
Tu ramperais encor sans le secours d'autrui."

18. La Fourmi.

Sur les cornes d'un bœuf revenant du labeur,
Une fourmi s'était nichée.
D'où viens-tu? lui cria sa sœur.
Et que fais-tu si haut perchée?
—D'où je viens? Peux-tu l'ignorer?
Eh! nous venons de labourer.

19. La nuit.

La nuit s'avance,
Et le silence
Succède au bruit;
Dans la nature
Plus un murmure;
Tout s'assoupit.
La lune blanche
Déjà se penche
A l'horizon,
Et sa lumière
Glisse, légère,
Sur le gazon.

(AUGUSTE ECK.)

20. Le papillon et l'abeille.

"S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage,
S'il fait beau temps,
J'irai folâtrer dans les champs.
—Et moi, lui dit l'abeille sage,
Je me mettrai vite à l'ouvrage
S'il fait beau temps."

21. En hiver.

—La glace pend au bout des branches,
Et sur la terre et sur les eaux,
La neige étend ses nappes blanches.
O les pauvres petits oiseaux!

—Les orphelins, dans leurs mansardes,
Vont se coucher tout grelottants:
Ils n'ont ni pain, ni feu, ni hardes.
O les pauvres petits enfants!

(ACHILLE PAYSANT.)

22. Les deux socs de charrue.

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit passer son frère
Tout radieux, revenant des travaux :
—Forgé des mêmes bras, de semblable matière,
Lui dit-il, je suis terne, et toi poli, brillant :
Où pris-tu cet éclat, mon frère?—En travaillant.

(MME. DE SÉGALAS.)

23. Invitation au sommeil.

Petit enfant, déjà la brune
Autour de la maison s'étend.
On doit dormir quand vient la lune,
Petit enfant.

Petit enfant, dans la chaumière,
Les moutons rentrent en bêlant.
De tes yeux bleus clos la paupière,
Petit enfant.

(A. CARTERET.)

24. Bonsoir.

Bonsoir, brillantes étoiles,
Belles flammes de la nuit,
Que dans un grand ciel sans voiles
La lune conduit.

Bonsoir, paisibles villages,
Dont le clocher, dans la nuit,
Seul, au-dessus des feuillages,
Scintille et reluit.

Qu'un peu de sommeil suspende
Partout toutes les douleurs !
Que la douce nuit répande
Sa paix dans les cœurs !

(L. TOURNIER.)

25 Chaud et froid.

Chaud! chaud! nous avons chaud!
La cheminée est pleine
De sapin et de chêne.
Le bois pétille dans le feu.
Oh! le bon feu blanc, rouge et bleu!
Froid! froid! ils ont bien froid!
Voyez par les fenêtres
Mendier les pauvres êtres:
Les pauvres n'ont jamais de feu,
Jamais de feu blanc, rouge et bleu!

(OCTAVE AUBERT.)

26. La lampe de l'aveugle.

Péniblement chargé, poursuivant son chemin,
Un aveugle portait une lampe à la main.
Un jeune homme le voit, s'arrête, rit, et crie:
"Bonhomme! c'est sans doute une plaisanterie,
Car la nuit et le jour ont même effet sur toi;
Que te sert cette lampe? Va, jette-la, crois-moi.'
L'aveugle répondit avec un doux sourire:
"Ma lampe est pour les fous que je peux rencontrer,
Elle les avertit de ne point me heurter."

27. Le soldat de Marathon.

Ce n'était qu'un soldat obscur entre dix mille.
Quand on eut la victoire, il voulut, le premier,
En porter la nouvelle à la lointaine ville,
Et partit, fier coureur, agitant un laurier.

Épuisé par sa course effrayante et sans trêve
Il mourut dès qu'il fut au terme du chemin . . .
Heureux qui peut, de même, ayant atteint son rêve,
Mourir, la flamme au cœur et la palme à la main.

(ARMAND RENAUD.)

28. Henri IV et le batelier.

Henri quatre en bateau passait un jour la Loire.
Le batelier, robuste, homme de cinquante ans,
Avait les cheveux blancs,
La barbe toute noire.
Le prince, familier et bon,
Voulut en savoir la raison.
"La raison, pardi, Sire, est toute naturelle,"
Répondit le manant qui ne fut pas honteux:
"C'est que mes cheveux
Sont de vingt ans plus âgés qu'elle!"

29. Le papillon blanc.

Il était un papillon blanc
Qui sur le cœur frais et tremblant
Des roses à peine fleuries,
Toujours épris de nouveaux cieux,
Menait le vol capricieux
De ses changeantes rêveries.

Or il advint qu'un jour de Mai,
Grisé d'un rayon parfumé,
Il rencontra sur son passage
Une guêpe d'or; et ravi,
Quittant les roses, il suivit
La guêpe d'or au fin corsage.

On retrouva dans un sillon
Le corps du pauvre papillon,
Le flanc percé, l'aile brisée;
Et depuis lors, l'œil attendri,
Les Roses, quand l'aube sourit,
Pleurent des larmes de rosée.

(Mlle. d'Almeida.)

30. Tout doux.

Quand j'étais petit, tout petit,
Je dormais dans un petit lit.
Ma mère chantait en cadence:
"Petit mignon, endormez-vous!
Endormez-vous, le berceau danse
Tout doux, tout doux!"

Quand ses cheveux seront tout blancs,
Quand ses genoux seront tremblants,
—Pauvre mère aujourd'hui si vive!—
C'est moi qui gagnerai des sous
En travaillant pour qu'elle vive
Tout doux, tout doux.

(OCTAVE AUBERT.)

31. Le retour du printemps.

Papillon qui sur tes ailes
Nous amènes le printemps,
C'est toi qui sais des nouvelles
Du muguet et du beau temps.

Dis-nous si les prés
De fleurs sont parés;
Dis-nous si les bois
Ont repris leur voix.

Dis si les oiseaux
Ont des chants nouveaux,
Si le rossignol
Dit: "Fa, ré, mi, sol!"

(MLLE. MONTGOLFIER.)

32. Le moulin à vent.

Joli moulin à vent
Planté sur la colline
Vers le soleil levant,

Fais-nous farine fine
Pour que le pain soit blanc,
Joli moulin à vent.

Joli moulin à vent,
Sois au meunier fidèle,
Ne chôme pas souvent,

Et que tes grandes ailes
Tournent, tournent gaîment,
Joli moulin à vent.

VOCABULARY.

A

à, at, to, in, with, from.
abeille, *f.* bee.
aboiement, *m.* barking.
abord (d'), at first.
aboyer, to bark.
abriter (s'), to take shelter.
accorder, to grant.
accourt, runs up.
acheter [à], to buy [from].
acheteur, *m.* purchaser.
achever, to finish.
acier, *m.* steel.
admis, received.
adoucir, to soften.
advint (il), it happened.
affaire à (avoir), to have to deal with.
affairé, busy.
affreux, frightful, awful.
afin de, in order to; **afin que**, so that.
agenouiller (s'), to kneel down.
agiter, to move, to wave; **agiter (s')**, to move.
agneau, *m.* lamb.
agréable, pleasant.
agricole, agricultural.
aide de (à l'), with the help of.
aider, to help.
aigle, *m.* eagle.
aiguille, *f.* needle, hand.
aiguillon, *m.* sting.
aile, *f.* wing.
aimer, to like, to love.
aîné, *m.* elder.
ainsi, so, thus.
air (prendre l'), to take an airing.
aise, *f.* ease.
ajouter, to add.
aliments, *m. pl.* food.
Allemagne, *f.* Germany.
allemand, German.
aller, to go; **aller (s'en)**, to go away; **aller et retour**, return [ticket].
allons (nous), we are going; **allons**, let us go.
allumer, to light; **s'allumer**, to be lighted.
allumette, *f.* match.
alors, then.
alouette, *f.* lark.
altéré, thirsty.
amande, *f.* almond, kernel.
âme, *f.* soul.

amener, to bring.
amertume, *f.* bitterness.
ami, *m.* friend.
amorce, *f.* bait.
âne, *m.* ass, donkey.
ange, *m.* angel.
anglais, English.
Angleterre, *f.* England.
anguille, *f.* eel.
anneau, *m.* ring.
année, *f.* year.
annulaire, *m.* ring-finger.
apaiser, to appease, to quench.
apercevant, seeing.
aperçoit, sees.
aperçut, s'aperçut de, aperçurent, saw, noticed.
apôtre, *m.* apostle.
appartenir, to belong.
appartient, belongs.
appeler, to call; **appelé,** called; **appelle (s'),** is called.
apporter, to bring.
apprendre, to learn.
apprends, learn, know.
apprennent, learn.
appris, apprit, learnt, heard.
approcher, to bring near *or* nearer.
approfondir, to search into, to find out.
appui, *m.* protection.
appuyer (s'), to lean; **appuyé,** leaning.
après, after.
arbre, *m.* tree.
arbuste, *m.* shrub.
ardoise, *f.* slate.
argent, *m.* silver, money.
armoire, *f.* cupboard.
arrêter, to stop; **s'arrêter,** to stop.
arrière, *f.* stern.
arriver, to arrive, to happen.
as, *see* **avoir.**
assez, enough.
assiette, *f.* plate.
assis, sitting.
assistant, *m.* bystander.
assister à, to witness.
assoupir, to slumber.
atteindre, to reach.
atteint, attained, realised.
atteler, to harness.
attendre, to wait [for]; **en attendant,** meanwhile.
attendri, moist.
attraper, to catch.
aube, *f.* dawn.
auberge, *f.* inn.
aubergiste, *m.* inn-keeper.
aucun, any.
au-dessus de, above.
auge, *f.* trough.
aujourd'hui, to-day.
aumône, *f.* alms.
auparavant, before.
auprès de, near.
auquel, to which.
aurait, would have.
auriculaire, *m.* little finger.
aussi, also, so; **aussi . . . que,** as . . . as.

aussitôt, at once.
autant que, as much as.
autour de, round.
autre, other.
autrui, other people.
aux, to the, with the.
avais, avait, had; **il y avait**, there was.
avant, before.
avec, with.
avertir, to warn.
aveugle, blind.
avocat, *m*. barrister.
avoine, *f*. oats.
avoir, to have. **Qu'as-tu**, what is the matter with you?
avons (nous), we have.
avouer, to confess.
ayant, having.

B

badaud, *m*. idler, gazer.
baigner (se), to bathe.
baiser, to kiss.
baissé, lowered, downcast.
balle, *f*. bullet.
bambin, *m*. little fellow.
Barbe-Bleue, *f*. Blue Beard.
barreau, *m*. bar.
barrière, *f*. barrier, hurdle.
bas, *m*. bottom; **en bas**, at the bottom.
bas, *m*., **basse**, *f*. low; **tout bas**, in a whisper.
bat, thrashes, beats.
bateau, *m*. boat.
batelier, *m*. boatman.
bâti, built.
bâtir, to build.
bâton, *m*. stick.
battre (se), to fight.
battu, beaten.
baudet, *m*. donkey.
bavard, chattering.
beau, fine.
beaucoup [**de**], much, many.
bec, *m*. beak.
bêche, *f*. spade.
bêlant, bleating.
Belgique, *f*. Belgium.
belle, *f*. (*m*. **beau**), fine, beautiful.
bénir, to bless.
berceau, *m*. cradle.
berger, *m*. shepherd.
besoin, need.
bétail, *m*. cattle.
beurre, *m*. butter.
bibliothèque, *f*. library.
bien, *m*. property.
bien, *adv*. well, very, quite; **bien des**, many.
bienheureux, blessed.
bientôt, soon.
bijou, *m*. jewel.
billet, *m*. note, short letter, ticket.
bis, brown.
blanc, *m*., **blanche**, *f*. white.
blancheur, *f*. whiteness.
blatte, *f*. black-beetle.
blé, *m*. corn.
blessé, wounded.

bluet, *m.* corn-flower.
bœuf, *m.* ox.
boire, to drink.
bois, *m.* wood.
bois, drink.
boiserie, *f.* woodwork.
boisseau, *m.* bushel.
boisson, *f.* drink.
boite, *f.* box.
boiteux, *m.* lame man.
boivent, drink.
bon, *m.*, **bonne,** *f.* good.
bonheur, *m.* happiness, luck.
bonhomme, *m.* good man.
bonne, *f.* servant.
bonsoir, good night.
bonté, *f.* kindness.
bord, *m.* edge, side.
borgne, blind of one eye.
borné, bounded.
bosse, *f.* bump.
botte, *f.* top-boot; bundle.
bottine, *f.* boot.
bouche, *f.* mouth.
boucher, *m.* butcher.
bougie, *f.* candle.
bouillant, boiling.
boulanger, *m.* baker.
bouquet, *m.* nosegay.
bourdon, *m.* humble bee.
bourdonner, to hum.
bourgeois, *m.* citizen.
bourgeon, *m.* bud.
bourgmestre, *m.* burgomaster.
bourrelier, *m.* harness-maker.
bourse, *f.* purse.
boussole, *f.* compass.
bout, *m.* bit, piece, tip, end.
bouteille, *f.* bottle.
boutique, *f.* shop.
branchies, *f. pl.* gills.
bras, *m.* arm.
brasseur, *m.* brewer.
brave homme, good man.
brebis, *f.* sheep.
bride, *f.* bridle.
briller, to shine.
briser, to break.
brochet, *m.* pike.
brouiller, to beat [eggs].
bruit, *m.* noise.
brûler, to burn.
brune, *f.* dusk.
bûche, *f.* log.
but, drank.
butin, *m.* booty, spoil.

C

cabinet, *m.* closet.
cacher, to hide, to conceal.
cadeau, *m.* present.
cadran, *m.* face.
cale, *f.* hold.
calme, calm, calmness.
canard, *m.* duck.
canne, *f.* stick.
car, for, because.
caractère, *m.* disposition.
carafe, *f.* decanter.
carreau, *m.* [window] pane.
carte, *f.* map.

carton, *m.* cardboard.
casser, to break [down].
casserole, *f.* saucepan.
cause de (à), on account of.
causer, to talk.
cavalier, *m.* rider.
caveau, *m.* cellar.
ce (*f.* cette, *pl.* ces), this, it, that, these, they; **ce que**, what.
céder, to cede, to give up, to make over, to give way.
cela, that.
celle, *f.* that; **celles**, those; **celle-ci**, the latter.
cellule, *f.* cell.
celui, *m.* the one, the man; **celui-ci**, this one, the latter; **celui qui**, the man who.
cependant, however.
cesse (sans), unceasingly, incessantly.
cesser, to cease.
cette, *f.* this, that.
ceux, *m. pl.* those.
chacun, each one.
chagrin, *m.* grief.
chagriné, annoyed.
chair, *f.* flesh, meat.
chaleur, *f.* heat.
chambre à coucher, *f.* bedroom.
chameau, *m.* camel.
chandelier, *m.* candlestick.
chant, *m.* song.
chanteur, *m*, songster.
chapeau, *m.* hat.
chaque, each.
charbon [**de terre**], *m.* coals.
charger, to load.
charretier, *m.* waggoner.
charrette, *f.* cart.
charrue, *f.* plough.
chasse, *f.* hunt, shooting; **chien de chasse**, *m.* sporting dog.
chat, *m.* cat; **a bon chat bon rat**, tit for tat.
chatte, *f.* she-cat.
chaud, warm, hot; **avoir chaud**, to be warm
chaudière, *f.* boiler.
chauffer, to warm.
chauffeur, *m.* fireman.
chaumière, *f.* cottage.
chaussures, *f. pl.* boots and shoes.
chauve, bald.
chef de train, *m.* guard.
chemin, *m.* way, road.
cheminée, *f.* chimney, hearth, fire-side, mantel-piece.
cheminer, to go along.
chêne, *m.* oak.
chenille, *f.* caterpillar.
cher, dear, dearly.
chercher, to fetch, to look for.
chérie, darling.
cheval, *m.* horse.
chevaucher, to ride.
cheveux, *m. pl.* hair.
chèvre, *f.* goat.
chez, in *or* to the house of, at, to; **chez elle**, to her house; **chez eux**, to their country; **chez lui**, into his house.

chien, *m.* dog.
chimiste, *m.* chemist.
Chine, *f.* China.
chinois, Chinese.
choisir, to choose.
chôme pas (ne), do not remain idle.
chose, *f.* thing; **leçon de choses**, object lesson.
chou, *m.* (*pl.* **choux**), cabbage.
chrétien, *m.* Christian.
chute, *f.* fall.
ciel, *m.* sky, heaven.
cil, *m.* eyelash.
cinq, five.
cinquante, fifty.
cire, *f.* wax.
ciseaux, *m. pl.* scissors.
clair de lune, *m.* moonlight.
clef, *f.* key.
client, *m.* customer.
clin d'œil, *m.* twinkling of an eye.
cloche, *f.* bell.
clocher, *m.* steeple.
cloison, *f.* partition, wall.
clos, closed, shut.
clou, *m.* nail.
cocher, *m.* coachman.
cochon, *m.* pig.
cœur, *m.* heart.
coin, *m.* corner; **coin du feu**, *m.* fire-side.
colère, *f.* temper.
colle, *f.* glue.
coller, to stick.
colline, *f.* hill.
comme, as, like.
comment, how.
commerçant, *m.* tradesman.
commis, committed.
commode, *f.* chest of drawers.
compatissant, compassionate.
composer, to compose, to come to terms; **se composer de**, to consist of.
comprend, comprises, understands.
comprirent, understood.
compris, understood.
comprit, understood.
comptant, cash.
compte, *m.* account.
compter, to count.
conduis-moi, take me.
conduit, takes, taken.
conduite, *f.* conduct.
confié, entrusted.
confiture, *f.* jam.
connais (je), I know.
connaître, to know.
connu, known.
conscience (en), conscientiously.
conserver, to preserve.
constater, to ascertain.
conte, *m.* tale.
content, pleased.
conteur, *m.* story-teller.
contre, against.
coq, *m.* cock.
coque, *f.* shell; **œuf à la coque**, boiled egg.
coquillage, *m.* shell.
coquille, *f.* shell.

corde, *f.* rope.
cordonnier, *m.* shoemaker.
corne, *f.* horn.
corps, *m.* body.
corsage, *m.* bodice, bust, waist.
côte à côte, side by side.
côté, *m.* side; **à côté de**, by the side of.
cou, *m.* neck.
couche, *f.* sheet, layer.
couché, in bed.
coucher, to sleep; **se coucher**, to lie down, to sleep, to go to bed, to set; **vont se coucher**, go to bed.
coud, sews
coude, *m.* elbow.
couler, to run.
coup, *m.* blow, stroke; **coup de pied**, *m.* kick; **tout à coup**, all of a sudden.
couper, to cut.
cour, *f.* yard.
courbé, bent.
coureur, *m.* runner.
course, *f.* race.
court, *adj.* short.
court, runs.
courut, ran.
couteau, *m.* knife.
coûter, to cost.
coutume, *f.* custom.
couturière, *f.* dressmaker.
couver, to hatch.
couvert de, covered with.
couvert (s'était), had become covered.
couverture, *f.* cover, blanket.
couvre, covers.
couvrir, to cover.
craignant, fearing.
cramponner (se), to cling.
craquer, to creak.
crépuscule, *m.* twilight.
creuser, to dig.
creux, *m.* hollow.
crever, to break, to burst.
crier, to shout.
crin, *m.* hair.
crinière, *f.* mane.
croc, *m.* hook.
croient (ils), they believe, they think.
crois, believe.
croyant, believing.
crut, believed.
cueillent, gather.
cueillir, to gather.
cuiller, *f.* spoon.
cuillerée à bouche, *f.* table-spoonful.
cuir, *m.* leather.
cuire, to cook; **faire cuire**, to cook [something].
cuisine, *f.* cooking, kitchen.
cuit, cooked, baked.
cuivre, *m.* copper.
cultivateur, *m.* farmer.
curé, *m.* priest.
curieux, inquisitive.
cuve, *f.* vat.

D

dandiner (**se**), to waddle.
dans, in.
davantage, more.
de, of, from, with, by, in, on; some. **De l'**, **de la**, some.
debout, standing, upright.
déception, *f.* disappointment.
déchirant, heartrending.
découverte, *f.* discovery.
découvrir, to discover, to uncover.
dedans, in it.
dehors, outside, out.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast.
demander, to ask [for], to require; **se demander**, to wonder.
démarche, *f.* walk.
demeurer, to remain, to live.
demi, half.
démon, *m.* fiend, devil.
dent, *f.* tooth.
départ, *m.* departure.
dépense, *f.* expense.
dépensier, extravagant.
déplaire à, to offend.
déposer, to lay down.
dépouillé, stripped.
depuis, since.
dernier, last, latter; **ce dernier**, the latter.
dernièrement, lately.
dérober, to steal.
dérouler, to unroll.
derrière, behind.
des, of the; some.
dès que, as soon as.
désarçonné, thrown off the saddle.
descendre, to alight.
désespéré, frantic, desperate.
désolé, disconsolate.
dessous, underneath.
deuil, *m.* mourning, sorrow.
deux, two.
deuxième, second.
devait, must.
devant, before.
devenir, to become.
devez (**vous**), you must, you owe.
devient, is becoming, becomes.
deviner, to guess; **devinez un peu**, just guess.
devinette, *f.* riddle.
devint, became.
devise, *f.* motto.
devoir, *m.* duty.
dévoué, devoted.
dévouement, *m.* devotion.
dévouer (**se**), to sacrifice one's self.
Dieu, *m.* God.
difficile, difficult.
dilater, to expand.
dimanche, *m.* Sunday.
dinde, *f.* turkey.
dire, to say, to tell.
diriger, to direct, to guide.
dis, say, tell.
disant, saying.
disparu, disappeared.

disparut, disappeared.
dit, says.
divise (se), is divided.
doigt, *m.* finger.
dois, must.
doit, must; owes, Dr.
donc, then.
donner, to give.
dont, of which, of whom, whose.
dormir, to sleep.
dort, sleeps.
dos, *m.* back.
doucement, softly, gently.
douleur, *f.* sorrow.
douloureux, painful.
doux, sweet, gentle, fresh [water]; **tout doux**, softly, comfortably.
douzaine, *f.* dozen.
douze, twelve.
droit, *m.* right, straight.
droite, *f.* right.
drôle, funny.
duquel, of which.
dur, hard.
duvet, *m.* down.

E

eau, *f.* water; **eau-de-vie**, brandy.
ébène, *f.* ebony.
ébéniste, *m.* cabinet-maker.
écaille, *f.* scale.
écarquiller, to open wide.
écarter (s'), to wander.
échafaudage, *m.* scaffolding.
échapper (s'), to escape.
échelle, *f.* ladder.
échelon, *m.* step.
échouer, to fail.
éclair, *m.* lightning.
éclaircir, to clear up.
éclairé, lighted.
éclat, *m.* brightness.
éclater, to break out, to burst out.
école, *f.* school.
écolier, *m.* school-boy, scholar, student.
écorce, *f.* bark.
écouter, to listen to.
écraser, to crush, to grind.
écrier (s'), to exclaim.
écrire, to write.
écris (j'), I write.
écrivain, *m.* writer.
écueil, *m.* rock, reef.
écurie, *f.* stable.
effrayant, terrific.
égal (*pl.* **égaux**), equal.
église, *f.* church.
élève, *m.* pupil.
élevé, high.
élever, to bring up; **s'élever**, to rise, to arise, to stand up.
elle, she.
émigré, *m.* refugee.
empêcher, to prevent.
emplette, *f.* purchase.
employé, *m.* official.
employer, to use.

emporter, to carry away.

empressement (**avec**), readily.

emprunter à, to borrow from.

ému, moved, agitated.

en, in; some, any, of it, of them, from it.

enclume, *f.* anvil.

encore, still, again, another.

encre, *f.* ink.

endormez-vous, sleep.

endormi, asleep.

endormir (**s'**), to fall asleep.

endroit, *m.* place.

enfant, *m.* child.

enfermer, to shut up, to lock up, to enclose.

enfin, at last.

enflure, *f.* swelling.

enfoncé, sunk.

enfuit (**s'**), ran away.

enivrer, to intoxicate; **s'enivrer**, to get drunk.

enlever, to remove.

ennuyer, to bore.

ensemble, together.

ensuite, afterwards.

entendre, to hear.

entendu, heard.

entier, whole.

entourer, to surround.

entraîner, to carry along, to bring down.

entre, between, among.

entretenu, kept up.

envoyer, to send; **envoyer chercher**, to send for.

épais, thick.

épaule, *f.* shoulder.

éperon, *m.* spur.

épi, *m.* ear of corn.

épicier, *m.* grocer.

époque, *f.* time.

épouvantable, awful.

épuisé, exhausted.

équipage, *m.* crew.

escalier, *m.* staircase.

escrime, *f.* fencing.

esculape, doctor.

Espagne, f. Spain.

espagnol, Spanish.

espèce, *f.* kind.

espérer, to hope.

essayer, to try.

essuyer, to wipe.

est-ce que c'est (**qu'**), what is it?

estropié, crippled.

étable, *f.* shed.

établi (**je me suis**), I set up in business.

étage, *m.* floor, storey.

étaient, were.

était, was.

étang, *m.* pool, pond.

état, *m.* state.

été, *m.* summer.

été, been.

éteignit, put out.

éteint, extinguished, out; **s'éteint**, goes out.

étend, stretches; **s'étend**, spreads.

étendre, to stretch, to lay.

étendu, stretched, lying.

étincelle, *f.* spark.

étiquette, *f.* label.
étoffe, *f.* stuff, material.
étoile, *f.* star.
étonnant, astonishing
étonné, astonished.
étonnement, *m.* astonishment.
étourdi, stunned, giddy.
étourdiment, thoughtlessly.
étranger, *m.* foreigner; **à l'étranger,** abroad.
être, *m.* being, creature.
étroit, narrow.
étudier, to study.
eu, had.
eurent, had.
eux, them.
évasion, *f.* escape.
éveiller (s'), to awake.
exaucé, heard.
excuser (s'), to apologise.
exemplaire, *m.* copy.
explication, *f.* explanation.
expliquer, to explain.
exploit, *m.* feat.
exprimer, to express.

F

fabrique, *f.* factory.
fâché, sorry.
facile, easy.
facilement, easily.
façon, *f.* way.
facteur, *m.* postman.
faible, feeble, weak.
faim, *f.* hunger; **avoir faim,** to be hungry.
faire, to make.
fais, make.
faisait, made.
faisan, *m.* pheasant.
fait, makes, does, done; **cela ne fait rien,** it does not matter; **il fait beau temps,** it is fine; **il fait chaud, froid,** it is hot, cold; **se fait,** is made.
fait (**tout à**), altogether.
faites, do, make.
falaise, *f.* cliff.
faner (se), to fade.
farine, *f.* flour.
faut (**il**), it is necessary; **il ne faut pas, jamais,** one must not, never.
fauteuil, *m.* armchair.
faux, *f.* scythe.
fée, *f.* fairy.
femme, *f.* wife, woman.
fendu, split open, cloven, broken.
fenêtre, *f.* window.
fer, *m.* iron, horseshoe.
ferait bien mon affaire, would just do for me.
ferme, *f.* farm.
fermer, to close.
ferrer, to shoe.
fête, *f.* feast, merrymaking, joy
feu, *m.* fire.
feuillage, *m.* foliage.
feuille, *f.* sheet, leaf.
fiacre, *m.* hackney-coach.
ficelle, *f.* string.
fidèle, faithful.

fier *m.*, **fière** *f.*, proud.
fier à (se), to trust.
fierté, *f.* pride.
fièvre, *f.* fever.
figure, *f.* face.
fil, *m.* thread, cotton.
filer, to spin.
filet, *m.* thread, net, stream.
fille, *f.* daughter, girl.
filleul, *m.* godson.
fils, *m.* son.
fin, *f.* end.
fin *m.*, **fine** *f.*, keen, sharp.
finir, to finish; **finit par arriver**, at length arrived.
firent (**ils**), they made.
fit, made, said.
flamme, *f.* flame, fire.
flanc, *m.* side.
fleur, *f.* flower.
fleur de terre (**à**), even with the ground.
fleuri, blown.
fleuve, *m.* river.
foie, *m.* liver.
foin, *m.* hay.
foire, *f.* fair.
fois, *f.* time; **à la fois**, at the same time; **une fois**, once.
folâtrer, to frolic, to play.
fond, *m.* bottom.
fond, melts.
fonder, to found.
fondre, to melt.
font, make.
fonte, *f.* cast-iron.
force, *f.* power.
forgeron, *m.* blacksmith.
forme, *f.* shape.
fort, strong, large, loud; very.
fou, *m.* fool, lunatic.
fou, mad.
fouetter, to whip.
foule, *f.* crowd.
four, *m.* oven.
fourchette, *f.* fork.
fourmi, *f.* ant.
fourneau, *m.* kitchen-range.
fournir, to supply with.
fournissait, supplied.
foyer, *m.* hearth, furnace.
français, French, Frenchman.
frapper, to strike.
frein, *m.* brake.
frère, *m.* brother.
friandises, *f. pl.* dainties.
fripon, *m.* rogue.
froid, cold; **il fait froid**, it is cold.
fromage, *m.* cheese.
front, *m.* forehead, head.
frotter, to rub.
fuite, *f.* flight.
fumée, *f.* smoke.
furent, were.
fusil, *m.* gun.
fut, was.
fût, were.

G

gages, *m. pl.* wages.
gagner, to gain, to earn.
gai, cheerful.

gaîment, cheerfully.
galet, *m.* pebble, shingle.
gamin, *m.* boy, street arab.
gant, *m.* glove.
garçon, *m.* boy, waiter.
garde-feu, *m.* fire-guard.
garde-malade, *f.* nurse.
garder, to keep, to watch.
garde-robe, *f.* wardrobe.
gare, *f.* railway-station.
garni de, provided with, adorned with.
gâteau, *m.* cake.
gauche, *f.* left.
gazon, *m.* grass, sward.
gèle, freezes.
gémir, to moan.
gémissais, moaned.
genou, *m.* knee.
genre, *m.* kind.
gens, people.
gentil, fine, pretty.
gerbe, *f.* sheaf.
gibier, *m.* game.
gilet, *m.* waistcoat.
girouette, *f.* weathercock.
glace, *f.* looking-glass, ice.
glacé, icy, cold.
gland, *m.* acorn.
glisser, to glide, to slip.
gosier, *m.* throat.
goûter, to taste.
goutte, *f.* drop; **se ressemble comme deux gouttes d'eau**, to be as like as two peas.
gouvernail, *m.* rudder.
grâce à, thanks to.
grand, great, tall, grown-up.
grandir, to grow.
grange, *f.* barn.
grêle, *f.* hail.
grelotter, to shiver.
grenier, *m.* granary.
griffe, *f.* claw.
grille, *f.* grate.
grimper, to climb.
grisé, intoxicated.
gros, big.
grossir, to grow.
guêpe, *f.* wasp.
guéri, cured.
guérir, to cure.
guérison, *f.* cure.
guerre, *f.* war.
gueule, *f.* mouth [animal].
guichet, *m.* ticket office.

H

habileté, *f.* skill.
habiter, to inhabit.
habits, *m. pl.* clothes.
habitude, *f.* habit.
habitué, used.
haillon, *m.* rag.
hameçon, *m.* fish-hook.
hangar, *m.* cart-shed.
hardes, *f. pl.* clothes.
harnais, *m.* harness.
hasard, *m.* chance.
hasarder (se), to venture.

hausser, to shrug.
haut, high; top. **En haut**, at the top.
hein, eh.
hélice, *f.* screw.
hériter, to inherit.
héritier, *m.* heir.
heure, *f.* hour.
heureux, happy.
heurter, to knock [against].
hier, yesterday.
hirondelle, *f.* swallow.
histoire, *f.* history, story.
historiette, *f.* short story.
hiver, *m.* winter.
homme, *m.* man.
honteux, ashamed, shy.
horloge, *f.* clock.
hors, out of; **mis hors de combat**, disabled.
houblon, *m.* hops.
huile, *f.* oil.
huître, *f.* oyster.
humeur, *f.* temper.

I

ici, here.
ignorer, to be ignorant of.
il, he, it; **il y a**, there is.
imbécile, *m.* fool.
immobile, motionless.
importe (n'), no matter.
imprévu, unforeseen.
imprimerie, *f.* the art of printing.
imprimeur, *m.* printer.
inattendu, unexpected.
incendie, *m.* fire.
inconnu, *m.* unknown, stranger.
index, *m.* forefinger.
indomptable, indomitable.
infliger, to inflict.
infortune, *f.* misfortune.
injurier, to abuse.
instituteur, *m.* schoolmaster.
instruction, *f.* education.
instruit, teacher.
introduire, to introduce.
inutile, useless.
irai (j'), I shall go.
irrité, angry.
ivrogne, *m.* drunkard.

J

jaloux, jealous.
jamais, ever; **ne . . . jamais**, never.
jambe, *f.* leg.
jardin, *m.* garden.
jaune, *m.* yolk.
jaune, yellow.
Jean, John.
jeter, to throw; **se jeter**, to rush; **jette**, throws; **jette-la**, throw it away.
jeune, young.
joli, pretty.
joue, *f.* cheek.
jouer, to play.
jour, *m.* day; **de jour en jour**, every day.
joyeux, joyful.

juge, *m.* judge.
jupe, *f.* skirt.
jurer, to swear.
jusqu'à, up to, as far as, to.

L

la, *art.* the.
la, *pron.* her, it.
labeur, *m.* work.
labourer, to till, to plough.
laboureur, *m.* farmer.
lac, *m.* lake.
là-dessous, beneath that.
là-dessus, thereupon.
là-haut, up above.
laine, *f.* wool.
laisser, to let.
lait, *m.* milk.
lança, pushed on, drove on.
langue, *f.* tongue.
lapin, *m.* rabbit.
laquelle, *f.* which.
larme, *f.* tear; **à chaudes larmes,** bitterly.
las *m.*, **lasse** *f.*, tired.
laurier, *m.* laurel.
laver, to wash.
laveuse, *f.* washerwoman.
le, *art.* the.
le, *pron.* him, it, so.
lécher, to lick.
lecteur, *m.* reader.
léger, light.
légèrement, slightly.
légume, *m.* vegetable.
lendemain, *m.* next day.
lentement, slowly.
lequel, *m.* which.
les, *art.* the.
les, *pron.* them.
leur, *adj.* their.
leur, *pron.* to them.
levain, *m.* yeast.
levant, rising.
lever, *m.* rising.
lever, to raise; **se lever,** to rise, to get up; **lève-toi,** get up.
lèvre, *f.* lip.
libraire, *m.* bookseller.
libre, free.
liège, *m.* bark.
lier, to tie.
lierre, *m.* ivy.
lieu, *m.* place; **eut lieu,** took place.
lièvre, *m.* hare.
lime, *f.* file.
linge, *m.* linen.
lit, *m.* bed.
lit, reads.
livre, *m.* book; *f.* pound.
locataire, *m.* tenant.
loi, *f.* law; **homme de loi,** lawyer.
loin, far, afar.
lointain, distant.
long de (le), along.
longtemps, a long time.
lors, then.
lorsque, when.
louer, to let, to rent.

louis, *m.* louis (24 francs).
lourd, heavy.
loyer, *m.* rent.
lucarne, *f.* garret-window.
lueur, *f.* light.
lui, him, to him, to her.
luisant, glossy.
lumière, *f.* light, beacon.
lune, *f.* moon.
lurent (ils), they read.
lut (il), he read.
lutte, *f.* fight.

M

maigre, thin.
main, *f.* hand.
maintenant, now.
maintint, maintained.
mairie, *f.* town-hall.
mais, but, why.
maison, *f.* house.
maître, *m.* master; **maître d'armes,** fencing master.
mal, *m.* ache, pain.
mal, *adv.* badly.
malade, *m.* patient.
malade, ill.
maladroit, clumsy.
malgré, in spite of.
malheur, *m.* misfortune.
malheureux, unfortunate.
manant, *m.* rustic.
Manche (la), the Channel.
manger, to eat.
manière, *f.* manner, way.
manquer, to fail.
mansarde, *f.* garret.
manteau, *m.* cloak.
marchand, *m.* shopkeeper.
marchander, to bargain.
marche, *f.* step.
marché, *m.* market, bargain; **bon marché,** cheap, cheapness.
marcher, to walk, to go.
maréchal, *m.* farrier, smith.
marée, *f.* tide.
mari, *m.* husband.
marteau, *m.* hammer.
mât, *m.* mast.
matière, *f.* matter, substance.
matin, *m.* morning, early.
maudit (il), he curses.
mauvais, bad.
me, me, myself.
mécanicien, *m.* engine-driver.
méchant, wicked.
médecin, *m.* doctor.
médius, *m.* middle finger.
meilleur, better, best.
membre, *m.* limb.
même, *adj.* same; **de même,** the same, likewise.
même, *adv.* even, very.
ménage, *m.* household; **faire le ménage,** to do the housework.
mendiant, *m.* beggar.
mendier, to beg.
mener, to take, to lead, to pursue.
menteur, *m.* liar.
menton, *m.* chin.
menuisier, *m.* joiner.

mer, *f.* sea.
mère, *f.* mother.
mesure (**marquer la**), to mark time.
mets (**je**), I put.
mettant, putting.
mettons (**nous**), we put [on].
mettre, to put.
meubles (**les**), the furniture.
meunier, *m.* miller.
meurt, dies.
midi, twelve a.m., midday, noon; south.
miel, *m.* honey.
mien (**le**), mine.
mieux, best.
mignon, tiny, dainty, darling.
milieu (**au**), in the middle.
militaire, *m.* officer.
mince, thin.
minuit, twelve o'clock (night).
mirent (**ils**), they put; **ils se mirent à**, they began to.
miroir, *m.* looking-glass.
mis, put.
misérable, wretched.
misère, *f.* misery, poverty.
mit, put; **se mit à**, began to.
moins, less, least; **du moins**, at least.
mois, *m.* month.
moisson, *f.* harvest.
moissonneuse, *f.* reaper.
moitié, *f.* half; **à moitié**, half.
monde, *m.* world, people; **tout le monde**, everybody.
monnaie, *f.* change.
monstre, monstrous, enormous.
monté, mounted, standing.
monter, to mount, to get up, to step, to rise; **monter à cheval**, to ride a horse.
montre, *f.* watch.
montrer, to show.
monture, *f.* mount.
moquer de (**se**), to mock, to laugh at.
morceau, *m.* piece.
mord, bites.
mort, *f.* death.
morue, *f.* cod.
mot, *m.* word.
mouche, *f.* fly.
moulin, *m.* mill; **moulin à vent**, windmill.
moulu, ground.
mourir, to die.
mouvoir (**faire**), to move.
moyen de (**au**), by means of.
muet, *m.*, **muette**, *f.* dumb.
muguet, *m.* lily of the valley.
muni de, provided with.
mur, *m.* wall.
mûr, ripe.
muraille, *f.* wall.
museau, *m.* nose.

N

nageoire, *f.* fin.
nager, to swim.
nappe, *f.* table-cloth, sheet.
naufrage, *m.* shipwreck; **faire naufrage**, to be shipwrecked.

naufragé, shipwrecked.
ne . . . que, only.
négociant, *m.* merchant.
neige, *f.* snow.
nez, *m.* nose.
ni, nor; **ni . . . ni ne,** neither . . . nor.
niche, *f.* kennel.
nichée (s'était), had crept.
nid, *m.* nest.
noir, black, dark.
noix, *f.* nut.
nom, *m.* name.
nombreux, numerous.
nomme (se), is called.
nommé, called, appointed.
normand, Norman.
note, *f.* bill.
notre (*pl.* **nos**), our; **le nôtre,** ours.
nourrir, to feed; **se nourrir de,** to feed on.
nourrissant, nutritious.
nourriture, *f.* food.
nouveau, *m.*, **nouvelle,** *f.* new; **de nouveau,** again.
nouveauté, *f.* novelty.
nouvelle, *f.* news.
noyer, *m.* walnut-tree.
nu, bare, naked.
nuage, *m.* cloud.
nuisible, harmful, noxious.
nuit, *f.* night.
nul (ne), no one.

O

obscur, unknown.
obscurcir, to darken.
obtenir, to obtain.
occasion, *f.* opportunity.
odorat, *m.* scent.
œil, *m.* eye.
œillet, *m.* clove.
œuf, *m.* egg.
offensé, offended.
offrir, to offer.
oie, *f.* goose.
oiseau, *m.* bird.
omnibus (train), parliamentary train.
on, one, they, people.
oncle, *m.* uncle.
ongle, *m.* finger-nail.
or, *m.* gold.
or, *conj.* now.
ordonnance, *f.* prescription.
oreille, *f.* ear.
oreiller, *m.* pillow.
orge, *f.* barley.
orgueil, *m.* pride.
orgueilleux, proud.
orphelin, *m.* orphan.
os, *m.* bone.
oser, to dare.
ôter, to take off.
ou, or.
où, where, when.
oublier, to forget.
outre (en), besides.
ouverture, *f.* opening.
ouvrage, *m.* work.

ouvrier, *m.* workman, hand.
ouvrière, *f.* workwoman.
ouvrir, to open.

P

paille, *f.* straw.
pain, *m.* bread, loaf.
paisible, peaceful.
paix, *f.* peace.
palais, *m.* palate.
pâlir, to turn pale.
panier, *m.* basket.
pantelant, panting.
pantoufle, *f.* slipper.
paon, *m.* peacock.
papillon, *m.* butterfly.
paquebot, *m.* packet-boat.
par, by, per, through, out of.
paraît (il), it appears.
parce que, because.
pardessus, *m.* overcoat.
par-dessus, over.
pardi, to be sure.
paré, adorned, decked.
pareil, alike, equal.
pareille, *f.* fellow.
parfois, at times.
parfumé, fragrant.
parler, to speak.
parmi, among.
parole, *f.* word.
Parsi, Parsee.
part, *f.* share.
part, starts.
partir, to go, to start; **faire partir,** to start [game].
partout, everywhere.
pas, *m.* step.
pas (**ne** . . .), not.
passer la revue de, to review.
passerelle, *f.* bridge [ship].
pâte, *f.* dough.
pâté, *m.* meat pie.
patiner, to skate.
patte, *f.* leg.
paupière, *f.* eyelid.
pauvre, poor.
payer, to pay.
pays, *m.* country.
paysan, *m.* peasant.
peau, *f.* skin.
pêcher, to fish, to catch.
pêcheur, *m.* fisherman.
peine, *f.* pain, difficulty, trouble, torment; **à peine,** hardly, scarcely.
peintre, *m.* painter.
pelle, *f.* shovel.
peloton, *m.* reel.
pencher (se), to lean, to bend [forward], to wane.
pend, hangs.
pendant, during; **pendant que,** whilst.
pendu [à], hanging [from].
pendule, *f.* time-piece.
péniblement, painfully.
pensée, *f.* thought.
penser, to think; **penser à,** to think of.
percer, to pierce.

perdit, lost.
perdre, to lose, to ruin.
perdrix, *f.* partridge.
perdu, lost.
père, *m.* father.
perroquet, *m.* parrot.
persan, Persian.
personne (**ne**), nobody.
peser, to weigh.
pétiller, to crackle.
petit, little, small.
petitesse, *f.* smallness.
pétrir, to knead.
peu, little ; **peu de chose**, little.
peur, *f.* fear ; **avoir peur**, to be afraid.
peut, can.
peut-être, perhaps.
peux (**je**), I may, I can ; **peux-tu**, can you ?
phare, *m.* light-house.
pharmacien, *m.* chemist.
pièce, *f.* piece, room.
pied, *m.* foot.
piège, *m.* snare.
pierre, *f.* stone.
pincettes, *f. pl.* tongs.
pioche, *f.* pick-axe.
piquer, to sting.
piqûre, *f.* sting.
plafond, *m.* ceiling.
plage, *f.* beach.
plaindre (**se**), to complain.
plaira, will please.
plaisanterie, *f.* joke.
plaît (**s'il vous**), if you please.
plancher, *m.* floor.
plat, *m.* dish ; **œufs sur le plat**, fried eggs.
plat, *adj.* flat.
plâtrier, *m.* plasterer.
plein, full.
pleurer, to weep, to cry.
plier, to fold.
plomb, *m.* lead.
plombier, *m.* plumber.
pluie, *f.* rain.
plume, *f.* pen, feather.
plupart de (**la**), most.
plus, more, most, no more ; **au plus**, at most ; **ne . . . plus**, no more, no longer.
plusieurs, several.
poêle, *m.* stove ; *f.* frying-pan.
poids, *m.* weight.
poil, *m.* hair.
poing, *m.* fist.
point, *m.* point, stitch.
point (**ne**), not.
poire, *f.* pear.
poirier, *m.* pear-tree.
pois, *m.* pea.
poisson, *m.* fish.
poivre, *m.* pepper.
poli, polite.
pomme, *f.* apple ; **pomme de terre**, potato.
pondait, used to lay.
pondent, lay.
pont, *m.* deck [ship].
porte, *f.* door.
portée de (**à la**), within reach.

porte-plume, *m.* pen-holder.

porter, to carry, to wear, to take; **se porter,** to be [in health].

portière, *f.* door [of a carriage].

posent, put on, lay.

poser, to put.

posséder, to own, to possess.

pouce, *m.* thumb.

poule, *f.* hen, fowl.

pouls, *m.* pulse.

poumon, *m.* lung.

pour, for, in order to; **pour que,** so that, in order that.

pourquoi, why.

pourra, will be able.

pourrai (**je**), I shall be able.

pourrait, pourraient, would be able, might.

pourriez-vous, could you?

pourrir, to rot.

poursuivant, pursuing.

poussé, driven.

pousser, to utter, to drive; to grow.

poutre, *f.* beam.

pouvait, could.

pouvez, can; **pouvez-vous,** can you?

pouvoir, to be able.

pré, *m.* meadow.

précipiter, to dash.

premier, first.

prendre, to take.

prends (**je**), I take.

préparatif, *m.* preparation.

près de, near.

presque, almost, nearly.

pressoir, *m.* press, wine-press.

prévenir, to prevent, to warn.

prier, to beg.

prière, *f.* prayer.

printemps, *m.* spring.

pris, taken, caught; **je pris,** I took; **pris-tu,** did you take?

prit, took.

privé, deprived.

prix, *m.* price.

procédé, *m.* action.

procès, *m.* law-suit.

proie, *f.* prey.

promener (**se**), to walk about

promettre, to promise.

propre, own.

propriétaire, *m.* landowner.

protéger, to protect.

prune, *f.* plum.

pu, been able.

puis (**je**), I may, I can.

puis, then.

puisque, since.

puissance, *f.* power.

puissant, powerful.

puits, *m.* well.

punition, *f.* punishment.

put, could.

Q

quand, when.

quant à, as to.

quarante, forty.

quart, *m.* quarter.

quatre, four.
quatre-vingts, eighty.
que, *pron.* whom, which, that.
que, *conj.* that, than, as, when, because, let, may; **ne . . que**, only.
quel, *m.*, **quelle**, *f.* what, which.
quelquefois, sometimes.
quelques, some, a few.
quelqu'un, somebody.
queue, *f.* tail.
qui, who, whom, which.
quiconque, any one who.
quinze, fifteen.
quinzième, fifteenth.
quitter, to leave.
quoi, what; **de quoi**, something.

R

raccommoder, to mend.
racine, *f.* root.
raconter, to tell, to relate.
radieux, radiant.
raisin, *m.* grapes.
ramasser, to pick up.
rame, *f.* oar.
ramener, to bring back.
ramper, to creep, to grovel.
rangée, *f.* row.
ranger, to range, to set in rows.
rappeler (se), to remember.
rapporter, to bring back.
rassemblement, *m.* crowd.
ravi, delighted.
rayon, *m.* sunbeam; shelf.
rebelle, rebellious.
recevoir, to receive.
recherche (à la), in search.
récit, *m.* narrative.
réclamer, to claim.
recoller, to glue again.
reconnaissance, *f.* gratitude.
reconnus (je), I recognised.
reçu, **reçus**, **reçut**, received.
reculer, to retreat, to give way.
redingote, *f.* frock-coat.
réfléchir, to reflect.
refroidir, to cool; **se refroidir**, to cool down.
refroidissement, *m.* chill.
regagner, to get back to.
regarder, to look at, to consider.
relieur, *m.* binder.
reluit, shines.
remarquer, to notice.
remercier, to thank.
remet, puts back.
remettre, to remit, to give.
remis, handed; **je remis**, I gave, I handed.
remit, put back.
rempli, filled, full.
remplir, to fill.
remuer, to stir.
rencontrer, to meet [with].
rend, gives back.
rendent (se), go.
rendit, gave [judgment].
rendit (il se), he went.
rendre, to render, to make, to give back; **se rendre**, to go.
rendu, rendered, made.

renfermer, to contain.
renommé, renowned.
renoncule, *f.* buttercup.
rentrer, to come back.
renverser, to knock down.
répandre, to spread.
répandu, spread.
repas, *m.* meal.
repentir, *m.* repentance.
répit, *m.* respite, delay.
répliquer, to reply.
répondre, to reply.
repos, *m.* rest.
reposer (**se**), to rest.
repris, resumed, recovered.
reprit, replied, went on.
reprises (**à plusieurs**), several times.
requin, *m.* shark.
résolut, résolurent, resolved.
respirer, to breathe.
ressort, *m.* spring.
reste, *m.* remnant, remainder.
rester, to remain.
retard, *m.* delay.
retenu, kept.
retomber, to fall back.
retour, *m.* return.
retrouver, to find.
réuni, united.
réussir, to succeed.
rêve, *m.* dream.
réveiller, to awake, to awaken; **se réveiller,** to wake up, to revive, to awake.
revenir, to come back.
rêverie, *f.* dream, fancy.
revient, comes back.
revint, returned, came back.
rez-de-chaussée, *m.* ground-floor.
riaient, laughed.
riant, laughing.
richesse, *f.* wealth.
ridé, wrinkled.
rideau, *m.* curtain.
rien, nothing; **ne . . . . rien,** nothing.
rigoureux, severe.
rire, *m.* laughter.
rit, laughs; **se rit de,** laughs at.
roi, *m.* king.
rompre (**se**), to break.
ronger, to gnaw.
rosée, *f.* dew.
rosier, *m.* rose tree.
rossignol, *m.* nightingale.
roue, *f.* wheel.
rouge, red.
rouille, *f.* rust.
rouiller (**se**), to get rusty.
rouleau, *m.* coil.
rouler, to roll.
ruche, *f.* hive.
rue, *f.* street.
ruisseau, *m.* stream.
ruisselant, streaming.

S

sable, *m.* sand.
sabot, *m.* hoof.
sabre, *m.* broadsword.
sage, wise.

saillie, *f.* projection.
sain, wholesome; **sain et sauf,** safe and sound.
sais, sait, know.
saisi, seized.
salé, salt.
salle à manger, *f.* dining-room.
salon, *m.* drawing-room.
sang, *m.* blood.
sanglant, bloody.
sanglot, *m.* sob.
sangloter, to sob.
sans, without.
santé, *f.* health.
sapin, *m.* fir.
saut, *m.* jump.
sauter, to jump.
sauterelle, *f.* cricket.
sauvé, saved, cured.
sauver, to save.
sauveur, *m.* saver.
savant, *m.* learned man.
savez, know.
savoir, to know.
savon, *m.* soap.
scintille, sparkles.
se, one's self, himself, herself, itself, themselves, each other, to one's self, etc.
sec, *m.*, **sèche,** *f.* dry.
secours, *m.* help, assistance.
sel, *m.* salt.
selle, *f.* saddle.
seller, to saddle.
selon, according to.
semaine, *f.* week.
semblable, similar, same.
sembler, to seem.
semer, to sow.
sens (je), I feel, I smell.
sent, smells.
sentais, felt.
senti, felt.
sentinelle (en), on sentry.
sentir, to feel, to smell.
sentons (nous), we smell, we feel.
serai (je), I shall be.
serait, would be.
seront, will be.
serpenter, to wind.
serré, pressed, close together.
serrer, to tighten, to put on [brake].
serrure, *f.* lock.
serrurier, *m.* locksmith.
sert, serves, is used to; **s'en sert,** uses it; **que te sert,** of what use is . . . to you?
servent de (se), use.
serviette, *f.* napkin.
servir de (se), to use.
ses, his, her, its.
seuil, *m.* threshold.
seul, alone, single, only; **tout seul,** by itself.
seulement, only.
sève, *f.* sap.
si, if; so.
siècle, *m.* century.
sien (le), his.
siffler, to whistle.
sillon, *m.* furrow.
soc, *m.* share [plough].

sœur, *f.* sister.
soie, *f.* silk.
soif, *f.* thirst.
soigner, to attend to, to look after.
soin, *m.* care; **avoir soin,** to take care.
soir, *m.* evening.
sois, soit, be.
soixante, sixty.
sol, *m.* soil, ground.
soldat, *m.* soldier.
soleil, *m.* sun.
sombre, dark, gloomy, sad.
sommeil, *m.* sleep.
sommet, *m.* top.
son, *m.* sound; bran.
son, his, her, its.
songer, to think.
sonner, to ring, to strike.
sont, are.
sorte, *f.* kind; **de sorte que,** so that.
sortir, to go out, to come out.
sot, *m.* fool.
sou, *m.* halfpenny; **des sous,** money.
souffle, *m.* breath.
souffrance, *f.* suffering.
souffrir, to suffer.
souhait, *m.* wish.
soulever, to raise.
soulier, *m.* shoe.
soumis, docile.
soumit, submitted.
soupçon, *m.* suspicion.
sourcil, *m.* eyebrow.
sourd, deaf.
sourire, *m.* smile.
sourire, to smile.
souris, *f.* mouse.
sourit, smiles, smiled.
sous, under.
souterrain, subterranean, nether.
souvent, often.
souverain, *m.* sovereign.
stérile, barren.
su (j'ai), I knew, I managed.
sucre, *m.* sugar.
sucré, sweet.
sud, *m.* south.
suffire, to suffice.
suis (je), I am, I follow.
suit, follows.
suivant, following.
suivi, followed.
suivirent (ils), they followed.
suivit (il), he followed.
suivre, to follow.
supplier, to implore.
sur, on, about.
sûreté, *f.* safety.

T

tache, *f.* stain.
tâcher, to try.
taille, *f.* size, waist.
tailleur, *m.* tailor.
tait (elle se), she remains silent.
tandis que, whilst.
tant, so much, so; **tant de,** so much; **tant mieux,** so much the better, I am glad; **tant que,** as long as.

tapoter, to pat.
taquiner, to tease.
tard, late.
tas, *m.* heap, stack.
tâté, felt.
tel, *m.*, **telle,** *f.* such.
tellement, so.
témoigner, to express.
temps, *m.* time, weather.
ténèbres, *f. pl.* darkness.
tenir, to hold.
tentative, *f.* attempt.
tenter, to tempt.
terme, *m.* end.
terminé, finished.
terne, dull.
terrain, *m.* ground.
terrassier, *m.* navvy.
terre, *f.* earth; **par terre,** on the ground.
tête, *f.* head.
tiens (je), I hold, I have; **tu tiens,** you hold.
timbre-poste, *m.* postage-stamp.
tirer, to draw, to pull, to tug, to take out.
tisonnier, *m.* poker.
tisser, to weave.
tocsin, *m.* alarm-bell.
toi, thou, thee.
toile, *f.* cloth, canvas.
toit, *m.* roof.
tomber, to fall.
tonnant, thundering.
tonneau, *m.* cask.
tonnerre, *m.* thunder.
tôt, soon.
touffu, bushy.
toujours, always, still.
tour, *m.* turn, trick; **à tour de bras,** with all his might; **faire le tour de,** to go round.
tour, *f.* tower.
tourner, to go round.
tout, all, everything, any, only, quite.
traîner, to draw, to pull.
trait, *m.* trait, feature, act.
traiter, to treat, to attend.
tranquillisez-vous, make yourself easy.
travail, *m.* work.
travailler, to work.
travaux, *m. pl.* work.
travers (à), through.
trempé, drenched.
tremper, to dip, to soak.
très, very.
trésor, *m.* treasure.
trêve, *f.* truce; **sans trêve,** incessant.
triste, sad.
tristesse, *f.* sadness.
tromper, to deceive.
trompez (vous vous), you are mistaken.
tronc, *m.* trunk.
trop, too, too much, too many.
trou, *m.* hole.
trouble, *m.* confusion, uneasiness.
troublé, disturbed, upset.
troupeau, *m.* flock.

trouver, to find; **se trouver**, to find oneself, to be found, to be; **se trouve**, is found; **se trouvait**, was.
truite, *f.* trout.
tuer, to kill.
tuyau, *m.* pipe.

U

unique, only.
unissait, united.
usage, *m.* use, purpose.
usé, worn out.
user (s'), to wear out.
usine, *f.* factory.
utile, useful.
utilisé, used.

V

va, is going, goes; **va!** come! **va et vient**, goes to and fro.
vacances, *f. pl.* holidays.
vache, *f.* cow.
vais (je), I go, I am going.
vaisseau, *m.* vessel, ship.
valait, was worth.
vanter (se), to boast.
vapeur, *f.* steam; **machine à vapeur**, steam-engine.
vas, are going.
veau, *m.* calf.
vécu, lived.
veiller (sur), to look after.
venait de tomber, had just fallen.
vend, sells.
vendeur, *m.* seller.
vendre, to sell.
vendredi, *m.* Friday.
vendu, sold.
venger (se), to revenge oneself.
vent, *m.* wind.
vente (en), on sale.
venu, come; **nouveau venu**, new comer.
verger, *m.* orchard.
vérité (en), indeed.
verre, *m.* glass.
vers, towards.
verser, to pour out, to shed.
veston, *m.* jacket.
vêtements, *m. pl.* clothes.
veut, wishes, wants, will.
veux (je), I wish, I want, I like.
viande, *f.* meat.
vide, empty.
vider, to empty.
vie, *f.* life.
vieillard, *m.* old man; **les vieillards**, the old people.
vieille, *f.* old.
vieillir, to grow old.
viennent, come.
viens (je), I come.
vient, comes; **d'où vient**, how is it?
vieux, *m.*, **vieille**, *f.* old.
vif, quick, fiery.
vigneron, *m.* vine-grower.
ville, *f.* town.
vin, *m.* wine.
vingt, twenty.
vint, came.

vis, saw.
vit (**vivre**), lives.
vit (**voir**), saw.
vite, quickly.
vitrier, *m.* glazier.
vivait, lived.
vivant, living.
vive, *f.* (*m.* **vif**), lively.
vive (**pour qu'elle**), in order that she may live.
vivement, quickly.
vivent, live.
vivre, to live.
voici, here is, here are, look.
voilà, there is, that is, this is; **le voilà marié**, at once he is married.
voile, *m.* veil, cloud.
voile, *f.* sail.
voir, to see.
voisin, *m.* neighbour.
voisin, *adj.* next, neighbouring.
voisinage, *m.* neighbourhood.
voit, sees.
voiture, *f.* carriage, cart.
voiturier, *m.* waggoner.
voix, *f.* voice.
vol, *m.* flight; theft.
volage, fickle.
volaille, *f.* poultry.
voler, to fly, to steal; **voler à**, to steal from [somebody].
voleur, *m.* thief, burglar.
volonté, *f.* will.
vont, go.
vôtre (**le**), yours.
voudrais (**je**), I should like; **tu voudrais**, you would like, you would be glad.
voulait, would, wished, liked.
voulant, wishing.
vouloir, to will.
voulu, wished.
voulut, would, wanted, wished.
vous-même, yourself.
voyager, to travel.
voyageur, *m.* traveller, passenger.
voyait, saw.
voyant, seeing.
voyez, see.
voyons, let us see; **nous voyons**, we see.
vrai, true.
vraiment, really.
vu, seen.
vue, *f.* sight.

Y

y, *pron.* to it, to them.
y, *adv.* there, in it, on it; **il y a**, there is, there are, ago; **il y avait**, there was, there were.
yeux, *m. pl.* eyes

